



PGE • PGO

PRÉPARATION AUX GRANDES ÉCOLES
PRÉPARATION AU GRAND ORAL

SUJET OFFICIEL

ANNALES
CONCOURS ACCÈS

237 Rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

☎ 0187660050 | ✉ contact@pge-pgo.fr | 🌐 pge-pgo.fr

**L'OFFICIEL
DU CONCOURS
ACCÈS®**

PARTIE 3

Épreuves d'entraînement

Synthèse



Descriptif de l'épreuve

L'épreuve de Synthèse évalue les capacités de compréhension et d'expression écrite du candidat. Elle porte sur un ensemble de documents, sur un thème d'actualité ou d'intérêt général, accessibles à tout lycéen de terminale. Le corpus à synthétiser est constitué de textes pour l'essentiel, auxquels pourront s'ajouter des documents iconographiques.

La synthèse est un compte-rendu de lecture totalement objectif ; elle est donc dépourvue de tout jugement et de tout ajout personnels. Mais il ne s'agit pas non plus d'une succession de résumés.

Le candidat devra démontrer sa capacité à dégager les enjeux du dossier, ses problématiques, et à organiser les grands ensembles d'idées des documents à travers :

- l'élaboration d'un plan clair et structuré autour d'une problématique avec une introduction, un développement et une conclusion ;
- un choix pertinent des enchaînements d'idées et des connecteurs logiques.

Il devra également soigner la qualité de l'expression, respecter la grammaire et l'orthographe, ainsi que l'accentuation, la ponctuation et la présentation.

Conseils

- ➊ Prenez le temps de lire **très attentivement tous** les textes en surlignant ou en soulignant les éléments qui semblent appartenir à la problématique qui se dégage. Les textes sont calibrés pour que ce travail s'effectue **en 45 minutes environ**.
- ➋ Après avoir dégagé les idées principales, établissez **un plan** qui comprendra obligatoirement une introduction, un développement

en deux ou trois parties et une conclusion. Consacrez environ 10 minutes à cette étape.

③ Rédigez l'**introduction**. Cette dernière devra contenir une accroche tirée du corpus, mettre en relief le sujet, poser la problématique et annoncer votre plan (qu'il sera important de respecter par la suite !). Il vous faut 15 minutes environ pour cette partie de votre travail.

④ Reprenez les textes et rédigez le **développement**. Attention à bien respecter le plan annoncé dans l'introduction. Le lecteur doit pouvoir repérer le plan à la simple vue de la copie. Rédigez des paragraphes distincts en n'oubliant pas d'introduire une phrase qui permet – à la fin de chaque paragraphe – de faire le lien avec le suivant. Comptez les mots du développement. S'ils sont trop nombreux, posez-vous la question du bien-fondé de certains adverbes ou adjectifs... Ce travail peut durer entre 1 heure et 1 heure 15.

⑤ Rédigez la **conclusion** qui doit ouvrir le débat, sans toutefois contenir d'idées personnelles. Soignez bien cette partie ; c'est la dernière impression sur laquelle votre lecteur restera. Exploitez des éléments du corpus pour rédiger votre ouverture. Comptez les mots de cette dernière partie. Consacrez environ 15 minutes pour ce travail.

⑥ Rédigez votre synthèse sur la feuille de copie en ligne (15 minutes environ).

⑦ Gardez obligatoirement les 10 dernières minutes pour **relire** votre synthèse. N'oubliez pas que trop d'erreurs d'orthographe entraînent une forte décote sur la note.

Consignes

Le jour de l'épreuve

Lisez attentivement les instructions suivantes avant de commencer l'épreuve.

Il vous est demandé de faire la synthèse, et non une suite de résumés, de l'ensemble des 12 documents présentés, en **350 mots**, avec une tolérance de 10 %, c'est-à-dire de 315 à 385 mots (le décompte des mots s'effectuera automatiquement sur la plateforme d'examen virtuelle).

Voici les consignes à suivre :

- Respecter l'orthographe et la syntaxe de la langue française
- Ne pas donner son avis sur le sujet proposé
- Ne pas faire référence à un document en indiquant son numéro d'ordre, son auteur, son titre

Le barème de correction prend en compte tous ces éléments.

Le non-respect de l'une au moins des consignes est fortement pénalisé.

COEFFICIENTS ATTRIBUÉS À CETTE ÉPREUVE

ESDES 4	ESSCA 6	IÉSEG 6
------------	------------	------------

DOCUMENT 1

Moi, ce qui m'énerve, vois-tu, mon petit Gucche, ce sont toutes les nouvelles fêtes que la pub a inventées pour pousser les gens à consommer : j'en ai ras le bol de voir ma famille tomber dans le panneau, fêter Noël, à la rigueur – même si le Père Noël reste l'invention d'une chaîne de distrib' américaine –, mais la Fête des Mères du Maréchal Pétain, la Fête des Pères, la Fête des Grand-mères du café éponyme, Halloween, la Saint-Patrick, la Saint-Valentin, le Nouvel An Russe, le Nouvel An Chinois, la journée NutraSweet, les réunions Tupperware, c'est n'importe quoi ! Bientôt le calendrier sera rempli de marques : les saints seront remplacés par 365 logos !

– Eh ben tu vois, patron, que j'ai raison de te pousser dans tes retranchements. Moi aussi je déteste Halloween ; on avait la Toussaint avant, je ne vois pas pourquoi il a fallu aller chercher une fête outre-Atlantique.

– Ah mais parce que c'est le contraire ! À la Toussaint on allait visiter ses morts alors qu'à Halloween ce sont les morts qui viennent nous rendre visite. C'est bien plus pratique, y a aucun effort à faire. Tout est là : LA MORT SONNE À TA PORTE ! C'est ça qu'ils adorent ! La mort VRP, comme un facteur qui vient fourguer le calendrier de la Poste !

– Je crois surtout que les gens préfèrent mille fois se déguiser en monstres et foutre des bougies dans une citrouille plutôt que de penser aux proches qu'ils ont perdus. Mais dans ton énumération, je te signale que tu as oublié la plus grosse fête commerciale : le Mariage, qui fait l'objet d'intenses campagnes de pub et de promo chaque année dès le mois de janvier – affichage pour la Boutique Blanche du Printemps et les listes aux Galeries Lafayette et au Bon Marché, couvertures de tous les magazines féminins, intoxication radio et télé, etc. Complètement brainwashés, les jeunes couples croient qu'ils se marient parce qu'ils s'aiment, ou pour trouver le bonheur, alors qu'on veut juste leur vendre de la

vaisselle, des serviettes de bain, des cafetières, un canapé, un four à micro-ondes...

D'après Frédéric Beigbeder, *99 Francs*,
Grasset et Fasquelle, 2000.

DOCUMENT 2

Dans une occasion solennelle, le clan tue cruellement son animal totemique et le consomme tout cru, chair, sang, os ; les membres du clan sont vêtus de façon à ressembler au totem dont ils imitent les sons et les mouvements, comme s'ils voulaient faire ressortir leur identité avec lui. On sait qu'on accomplit une action qui est interdite à chacun individuellement, mais qui est justifiée dès l'instant où tous y prennent part ; personne n'a d'ailleurs le droit de s'y soustraire. L'action accomplie, l'animal tué est pleuré et regretté. Les plaintes que provoque cette mort sont dictées et imposées par la crainte d'un châtement et ont surtout pour but de soustraire le clan à la responsabilité du meurtre accompli.

Mais ce deuil est suivi de la fête la plus bruyante et la plus joyeuse, avec déchaînement de tous les instincts et acceptation de toutes les satisfactions. Et ici nous entrevoyons sans peine la nature, l'essence même de la fête.

Une fête est un excès permis, voire ordonné, une violation solennelle d'un interdit. Ce n'est pas parce qu'ils se trouvent, en vertu d'une prescription, joyeusement disposés, que les hommes commettent des excès : l'excès fait partie de la nature même de la fête ; la disposition joyeuse est produite par la permission de faire ce qui est défendu en temps normal.

D'après Sigmund Freud, *Totem et tabou*,
traduit de l'allemand par Samuel Jankélévitch, Payot, 2001
(1^{re} édition revue *Imago*, 1913).

DOCUMENT 3

À la vie régulière occupée aux travaux quotidiens, paisible, prise dans un système d'interdits, toute de précautions, s'oppose l'effervescence de la fête. Celle-ci, si l'on ne considère que ses aspects extérieurs, présente des caractères identiques à n'importe quel niveau de civilisation. Elle implique un grand concours de peuple agité et bruyant. Ces rassemblements massifs favorisent la naissance et la contagion d'une exaltation qui se dépense en cris et en gestes, qui incitent à s'abandonner sans contrôle aux impulsions les plus irréfléchies. Même aujourd'hui, où cependant les fêtes appauvries ressortent si peu sur le fond de grisaille que constitue la monotonie de la vie courante et y apparaissent dispersées, émiettées, presque enlisées, on distingue encore en elles quelques misérables vestiges du déchaînement collectif qui caractérise les anciennes fêtes. En effet, les déguisements et les audaces permises au carnaval, les libations et les bals de carrefour du 14 juillet, témoignent de la même nécessité sociale et la continuent. Il n'y a pas de fête, même triste par définition, qui ne comporte au moins un début d'excès et de bombance : il n'est qu'à évoquer les repas d'enterrement à la campagne. De jadis ou d'aujourd'hui, la fête se définit toujours par la danse, le chant, l'ingestion de nourriture et la beuverie. Il faut s'en donner tout son saoul jusqu'à s'épuiser, jusqu'à se rendre malade. C'est la loi même de la fête.

Dans les civilisations dites primitives, le contraste a sensiblement plus de relief. La fête dure plusieurs semaines, plusieurs mois, coupée par des périodes de repos de quatre ou cinq jours. Il faut souvent plusieurs années pour réunir la quantité de vivres et de richesses qu'on y verra non seulement consommées ou dépensées avec ostentation, mais encore détruites ou gaspillées purement et simplement, car le gaspillage et la destruction, formes de l'excès, rentrent de droit dans l'essence de la fête.

Celle-ci se termine volontiers de façon frénétique et orgiaque dans une débauche nocturne de bruits et de mouvements que les instruments les plus frustes, frappés en mesure, transforment en rythme

et en danse. Selon la description d'un témoin, la masse humaine, grouillante, ondule en pilonnant le sol, pivote par secousses autour d'un mât central. L'agitation se traduit par toutes espèces de manifestations qui l'accroissent. Elle s'augmente et s'intensifie de tout ce qui l'exprime : choc obsédant des lances sur les boucliers, chants gutturaux fortement scandés, saccades et promiscuité de la danse. La violence naît spontanément. De temps en temps, des rixes éclatent : les combattants sont séparés, portés en l'air par des bras vigoureux, balancés en cadence jusqu'à ce qu'ils soient calmés. La ronde n'en est pas interrompue.

On comprend que la fête, représentant un tel paroxysme de vie et tranchant si violemment sur les menus soucis de l'existence quotidienne, apparaisse à l'individu comme un autre monde, où il se sent soutenu et transformé par des forces qui le dépassent. Son activité journalière, cueillette, chasse, pêche ou élevage, ne fait qu'occuper son temps et pourvoir à ses besoins immédiats. Il y apporte sans doute de l'attention, de la patience, de l'habileté, mais, plus profondément, il vit dans le souvenir d'une fête et dans l'attente d'une autre, car la fête figure pour lui, pour sa mémoire et pour son désir, le temps des émotions intenses et de la métamorphose de son être.

Aussi est-ce l'honneur de Durkheim d'avoir reconnu l'illustration capitale que les fêtes fournissaient, en face des jours ouvrables, à la distinction du sacré et du profane. Elles opposent en effet une explosion intermittente à une terne continuité, une frénésie exaltante à la répétition quotidienne des mêmes préoccupations matérielles, le souffle puissant de l'effervescence commune aux calmes travaux où chacun s'affaire à l'écart, la concentration de la société à sa dispersion, la fièvre de ces instants culminants au tranquille labeur des phases atones de son existence.

D'après Roger Caillois,
L'Homme et le Sacré, Gallimard, 1950.

DOCUMENT 4



Bettyjp « Fête des voisins...5 », *letopdelhumour*, 25 mai 2016, disponible sur <http://www.letopdelhumour.fr/category/fete-des-voisins/>

DOCUMENT 5

Le temps sacralisé prédispose la fête à remplir une fonction essentielle : l'intégration du groupe. Toute fête est un rassemblement massif d'individus, mus, comme en une pulsion, par un besoin de se réunir dans un espace et de commémorer un même fait. Par l'organisation des cérémonies et la préparation des spectacles déjà, le consensus s'effectue autour d'une mémoire commune de la fête qui se répète chaque année. Lieux, décors, costumes, activités et rites divers fixent l'imaginaire et concourent à la cohésion du groupe. La fête gomme les fractures sociales : il n'y a plus ni acteurs ni spectateurs, mais un même ensemble de célébrants tous associés aux mêmes formes rituelles, unis par un même sentiment d'appartenance à une communauté religieuse, sociale, nationale. En outre, l'intensité de la fête croissant, les hommes perdent toute individualité pour se fondre dans la grande matrice universelle. « Dépense »

corporelle, alcool, drogues et autres psychotropes sont de la fête, ils la fondent même.

Cependant, la fête est une initiation aux règles de la société et à l'ordre des choses. Remarquons que c'est la jeunesse qui gouverne la fête traditionnelle. Celle-ci lui est même destinée. En réactivant la mémoire du groupe, en transmettant des usages, des modèles et une étiquette, en codifiant les relations entre hommes et femmes par le biais des danses, en contenant leur puissance virile dans les règles des compétitions et des joutes, en les soumettant à la discipline militaire des cortèges, la fête fait intérioriser aux jeunes les fondements d'une vie en société.

Le rassemblement obéit à une sorte de pulsion, il se fait toutefois autour d'une parole instituée, une « sur-parole ». C'était jadis un poème, la bénédiction du prêtre ou le message lu par le héraut qui inaugurerait la fête ; c'est aujourd'hui le discours du maire, l'hymne national ou le concert de l'idole qui proclame « Que la fête commence ! »

Autre aspect essentiel : la fête reproduit, en les ritualisant, les hiérarchies en usage, se place sous les auspices d'un pouvoir, religieux si la fête est sacrée, politique si elle est profane... ou économique si elle est sponsorisée ! Saints patrons et rois conduisent toujours la fête, même désignés par une fève, ou géants de pacotille.

Si la fête assure la continuité du temps et se révèle facteur de cohésion sociale, elle secrète aussi la rupture et le désordre. Son dérèglement lui est même propre. Au défilé cérémonieux du 14 Juillet succède le bal populaire débridé, le « ramdam » de la nuit musulmane compense le jeûne rituel de la journée, le Carnaval n'existe que par rapport au Carême à venir.

Les « fêtards » transgressent ainsi rituellement les normes de la vie sociale, en même temps qu'ils les respectent. « La fête, écrit Freud, est un excès permis, voire ordonné, une violation solennelle d'un interdit. » Le premier interdit est alimentaire. Tandis que l'essentiel de l'année d'une société traditionnelle est tourné vers la survie, la restriction, voire la privation, la fête est le moment des ripailles et du gaspillage qui conjurent

l'incertitude des lendemains. Le temps des carnivals, qui culmine lors du « mardi gras », est l'occasion de manger tout son saoul, avant que la période de carême ne vienne à « priver de viande » (*carne levare* en latin, d'où le carnaval) le fidèle et à le contraindre à une période d'abstinence de quarante jours jusqu'à Pâques.

Le deuxième interdit est social. Les hiérarchies précédemment évoquées peuvent être raillées, inversées lors de saturnales ou de carnavaux (le jeune devient vieux, le sage fou, l'homme animal et le pauvre riche) ; l'autorité suprême, royale ou divine, est brocardée dans la dérision (l'élection d'un contre-pouvoir parodique) ou le blasphème (se travestir, s'affubler d'un masque et d'une nouvelle identité, c'est déjà contrevenir au pouvoir créateur de Dieu). Vacarmes, injures, dérèglements de toutes sortes miment la brisure du consensus social. Le carnaval est, par excellence, l'occasion licite de toutes les revanches, la nécessaire soupape de sécurité de sociétés aux mœurs rigides, comme ce fut le cas en Occident au Moyen Âge.

Le dernier interdit transgressé est bien sûr sexuel. L'homme fait la femme, et vice versa ! Mais ces transgressions, toujours symboliques, désignent d'autant mieux les limites à ne pas franchir d'ordinaire qu'elles ont souvent pour fonction de régler des conflits. Ainsi des charivaris, dans lesquels les jeunes gens des sociétés d'autrefois harcelaient bruyamment les veufs et veuves d'âge mûr afin de les empêcher de se remarier avec plus jeunes qu'eux.

Lors de ces fêtes du désordre, le groupe ne cesse en fait de contrôler l'individu. Or, la purgation peut se transformer en sédition. La force du dérèglement se révèle telle que la fête constitue un danger pour le groupe, ses codes et surtout ses autorités. Terrain d'élection de la circulation des opinions à peine voilées et des pamphlets plus subversifs, elle rassemble une foule qui, de joyeuse, devient dangereuse. La fête est alors dévoyée et engendre la révolte ; à Romans, en 1580, le carnaval dégénère en affrontements violents animés par d'autres rituels de purification. Mais la révolte peut aussi se révéler fête : les grèves et occupations d'usines de 36 ou 68 ont été les théâtres de mémorables liesses, où des rituels nouveaux se mettaient en place...

La fête n'est pas plus absente de nos sociétés modernes que jadis. Les valeurs dominantes du travail et de l'individualisme, la concurrence d'autres loisirs (sportifs, médiatiques) ont certes réduit l'importance sociale des grandes fêtes traditionnelles. En outre, leur dimension sacrée a perdu sa justification dans des sociétés où la religion s'érode, où la libération des mœurs rend vaine la symbolique transgression des usages, et où la surconsommation vide la bombance festive de son sens. Les grandes commémorations collectives ne font plus recette. Cependant, la fête est toujours vivace. Ou plutôt les fêtes, multiples et multiformes.

Deux temporalités s'y opposent. La première, lente, archaïque, s'attache encore aux grands retours cycliques. Elle s'exprime dans la floraison des petites fêtes locales que les associations ou les municipalités, souvent à des fins touristiques, font revivre : fêtes paysannes, culturelles, de quartier, fest-noz ou ferias animent les saisons estivales et profitent de la nostalgie des racines perdues et des sociabilités « à l'ancienne ». La seconde, plus rapide, spontanée, éparpillée, est celle de la « fête des jeunes », largement observée par les sociologues. On s'y « éclate », à tous points de vue. D'abord parce que les innombrables modes et cultures qui lui donnent ses apparences traduisent les appartenances micro-identitaires du groupe des jeunes : entre le rallye de la jeunesse dorée, les parades « gays » et le concert de hard rock, il y a en effet tout un monde ! Ensuite parce que, s'écartant radicalement des usages de convivialité enseignés par les parents et des codes festifs traditionnels, les jeunes recomposent le rythme de leur fête : le rassemblement au café ou chez l'un d'eux ; le « non-repas » (inverse du banquet, centre de la fête traditionnelle), compensé par l'alcool ; le passage en revue des lieux festifs (boums, boîtes, bals, concerts...) permis par les facilités de circulation ; la quête (parfois vaine) de « la fête », celle où l'ivresse atteint son paroxysme ; la dérive festive, ailleurs, en des lieux plus insolites, plus surréels, plus interdits (la route à grande vitesse, le parking, les catacombes...). Enfin, la recherche de l'abandon de soi, dans un univers où l'absence de normes est la norme, constitue souvent le but ultime ; elle est la preuve paradoxale qu'on existe, peut-être semblable en cela à ces orgies qui, lors des pestes de jadis, se révélaient une échappatoire à la misère des temps : *carpe diem* contre le *no future*.

Diverses, joyeuses ou inquiétantes, instituées ou spontanées, les fêtes d'aujourd'hui témoignent ainsi de la fragmentation de nos sociétés et de l'impossibilité d'avoir désormais un rythme social commun. La réjouissance est devenue une affaire privée.

D'après Loïc Joffredo,
Calendriers et fêtes, les éternels retours, CNDP, 1998.

DOCUMENT 6

Depuis un mois les chaleurs de l'automne apprêtaient d'heureuses vendanges ; les premières gelées en ont amené l'ouverture ; le pampre grillé, laissant la grappe à découvert, étale aux yeux les dons du père Lyée, et semble inviter les mortels à s'en emparer. Toutes les vignes chargées de ce fruit bienfaisant que le Ciel offre aux infortunés pour leur faire oublier leur misère ; le bruit des tonneaux, des cuves, le chant des vendangeuses dont ces coteaux retentissent ; la marche continuelle de ceux qui portent la vendange au pressoir ; le rauque son des instruments rustiques qui les anime au travail ; l'aimable et touchant tableau d'une allégresse générale qui semble en ce moment étendu sur la face de la terre ; enfin le voile de brouillard que le soleil élève au matin, comme une toile de théâtre pour découvrir à l'œil un si charmant spectacle : tout conspire à lui donner un air de fête ; et cette fête n'en devient que plus belle à la réflexion, quand on songe qu'elle est la seule où les hommes aient su joindre l'agréable à l'utile.

Vous ne sauriez concevoir avec quel zèle, avec quelle gaieté tout cela se fait. On chante, on rit toute la journée, et le travail n'en va que mieux. Tout vit dans la plus grande familiarité ; tout le monde est égal, et personne ne s'oublie. Les dames sont sans airs, les paysannes sont décentes, les hommes badins et non grossiers. C'est à qui trouvera les meilleures chansons, à qui fera les meilleurs contes, à qui dira les meilleurs traits. L'union même engendre les folâtres querelles ; et l'on ne s'agace mutuellement que pour montrer combien on est sûr les uns des autres. On ne revient point ensuite faire chez soi les messieurs ; on passe aux vignes toute la journée : Julie y a fait une loge

où l'on va se chauffer quand on a froid, et dans laquelle on se réfugie en cas de pluie. On dîne avec les paysans et à leur heure, aussi bien qu'on travaille avec eux. On mange avec appétit leur soupe un peu grossière, mais bonne, saine, et chargée d'excellents légumes. On ne ricane point orgueilleusement de leur air gauche et de leurs compliments rustauds ; pour les mettre à leur aise, on s'y prête sans affectation. Ces complaisances ne leur échappent pas, ils y sont sensibles ; et voyant qu'on veut bien sortir pour eux de sa place, ils s'en tiennent d'autant plus volontiers dans la leur.

Le soir, on revient gaiement tous ensemble. On nourrit et loge les ouvriers tout le temps de la vendange ; et même le dimanche, après le prêche du soir, on se rassemble avec eux et l'on danse jusqu'au souper. Ces saturnales sont bien plus agréables et plus sages que celles des Romains. Le renversement qu'ils affectaient était trop vain pour instruire le maître ni l'esclave ; mais la douce égalité qui règne ici rétablit l'ordre de la nature, forme une instruction pour les uns, une consolation pour les autres, et un lien d'amitié pour tous.

Le lieu d'assemblée est une salle à l'antique avec une grande cheminée où l'on fait bon feu. Le souper est servi sur deux longues tables. Le luxe et l'appareil des festins n'y sont pas, mais l'abondance et la joie y sont. Tout le monde se met à table, maîtres, journaliers, domestiques ; chacun se lève indifféremment pour servir, sans exclusion, sans préférence, et le service se fait toujours avec grâce et avec plaisir. On boit à discrétion ; la liberté n'a point d'autres bornes que l'honnêteté. La présence de maîtres si respectés contient tout le monde, et n'empêche pas qu'on ne soit à son aise et gai. Que s'il arrive à quelqu'un de s'oublier, on ne trouble point la fête par des réprimandes ; mais il est congédié sans rémission dès le lendemain.

Après le souper on veille encore une heure ou deux en teillant du chanvre ; chacun dit sa chanson tour à tour. Quand l'heure de la retraite approche, Mme de Wolmar dit : allons tirer le feu d'artifices. À l'instant, chacun prend son paquet de chènevottes, signe honorable de son travail ; on les porte en triomphe au milieu de la cour, on les rassemble en tas, on en fait un trophée ; on y met le feu ; mais n'a pas

cet honneur qui veut ; Julie l'adjuge en présentant le flambeau à celui ou celle qui a fait ce soir-là le plus d'ouvrage ; fût-ce elle-même, elle se l'attribue sans façon. L'auguste cérémonie est accompagnée d'acclamations et de battements de mains. Les chènevottes font un feu clair et brillant qui s'élève jusqu'aux nues, un vrai feu de joie, autour duquel on saute, on rit. Ensuite on offre à boire à toute l'assemblée : chacun boit à la santé du vainqueur, et va se coucher content d'une journée passée dans le travail, la gaieté, l'innocence, et qu'on ne serait pas fâché de recommencer le lendemain, le surlendemain, et toute la vie.

D'après Jean-Jacques Rousseau,
La Nouvelle Héloïse, Éditions Marc-Michel Rey, 1761.

DOCUMENT 7

La Croix : Pourquoi a-t-on besoin de faire la fête ?

Stéphane Hampartzoumian : Il n'y a pas de société sans fête. Depuis toujours, les hommes organisent des tumultes. Il y a toujours eu un désir de fête. Ce qui évolue en revanche, ce sont les formes qu'on lui donne. Aujourd'hui par exemple, la fête techno me semble la « fête canonique » de nos sociétés occidentales. La mélancolie dont elles souffrent (n'oublions pas que la première maladie psychologique en France est la dépression) cherche un remède dans la fête.

Et pourquoi fait-on souvent la fête la nuit ?

La fête est d'abord une rupture temporelle, une scansion qui vient interrompre le flux quotidien. « La fête est au temps ce que le temple est à l'espace », écrit Durkheim. Ensuite, il n'y a pas de fête sans transgression : elle est « une transgression prescrite », selon Freud. C'est notamment parce qu'elle échappe provisoirement à la norme sociale que la fête s'accommode particulièrement de la nuit, moment propice au retournement des contraintes. Enfin, la fête produit du consensus, au sens propre du terme : ressentir ensemble. Elle permet au collectif de s'incarner.

Ensemble mais pour faire quoi ? C'est quoi la fête ? Comment la définissez-vous ?

« La fête est un tumulte réglé », disait Émile Durkheim. Toute fête est ritualisée, organisée et, en même temps, elle est un tumulte. Ces deux éléments sont indissociables : la règle est la condition de la fête, le tumulte son effet. C'est à la fois une forme et une force. Une fête est ratée quand le tumulte ne se produit pas.

Vous dites qu'elle se fait à plusieurs, n'est-elle pas une recherche de fusion ?

Tout à fait, elle touche au pulsionnel, au libidinal, mais pas forcément à la séduction sexuelle. Si je reprends mon exemple de la fête techno, il n'y a aucun exclu, personne ne « fait tapisserie ». Par différence avec un bal victorien où le but était de trouver un parti pour les jeunes filles, dans une fête techno, la notion de couple disparaît, « le couple étant une limite à la communauté », comme l'affirmait Freud. Hommes et femmes sont habillés de la même façon, chaudement en général parce que la fête se déroule dehors ! Et il y a tellement de bruit qu'on ne peut pas soutenir de conversation.

Pourquoi délègue-t-on parfois l'organisation de fêtes, même privées, à des professionnels ?

C'est bien l'organisation qu'on leur confie, pas la fête elle-même. Nous vivons dans une économie de services, où tout peut se vendre et s'acheter. Mais même si je délègue la préparation de ma fête, je ne peux pas déléguer ma participation.

Dans l'expression « donner une fête », il y a le verbe « donner ». C'est gratuit. Ceux qui vendent des événements festifs profitent d'un abus de langage. Une fête ne peut que se donner ou s'offrir. Le participant aussi offre quelque chose : sa présence, et il rendra plus tard l'invitation. Nous ne sommes plus dans la « consommation » mais dans la « consumption »...

Avec la désacralisation contemporaine, la fête ne serait-elle plus que profane ?

Au contraire, l'effervescence procurée par la fête est l'expérience même du sacré. Mais d'un sacré désormais sauvage, hors religion. Je m'explique : autrefois, les institutions religieuses s'occupaient d'organiser la fête. Elles avaient le monopole de l'effervescence sociale. Aujourd'hui, ce monopole a disparu. Mais la religiosité des fêtes existe toujours à travers l'émotionnel, l'affectif que l'individu va éprouver de manière charnelle. La question de la fête me semble d'autant plus urgente que le cadre religieux n'existe plus.

Excès, transgression : où se situe la fête ?

Deux critères permettent de distinguer vraie fête et fausse fête : la participation et la transgression. Rousseau fait la distinction entre le spectacle et la fête. C'est l'idée de participation du public qui les sépare. La transgression est quant à elle le moyen de la fête, la clé pour briser la temporalité. Dans une fête techno par exemple, la prise d'ecstasy est une manière de manifester sa participation, un « acte de foi » en quelque sorte. On n'y va pas en spectateur mais en acteur. L'excès et le risque font partie du jeu. Quand la fête tourne mal, ce n'est plus la fête. La fête ne produit rien du tout, au contraire, elle dépense. Le meilleur exemple de cette consommation physique, c'est la danse, qui se rapproche de la transe. Difficile d'imaginer une fête sans danse ni musique.

Comment surmonter la tristesse des lendemains de fête ?

En sachant laisser la fête à sa place. Elle est certes importante mais ponctuelle, provisoire, mineure. Il ne faut pas fantasmer la fête permanente, trop miser sur elle. Ce n'est ni un projet utopique, ni une révolution, et ne prétend pas l'être. En la voulant telle, on serait hors sujet. Comme l'a analysé Georges Bataille, la transgression n'est pas ce qui brise la loi mais ce qui la confirme. La fête est donc moins l'utopie d'une société rêvée que la consolation de la société réelle.

D'après Sophie Conrad et Emmanuelle Giuliani,
« Entretien avec Stéphane Hampartzoumian, sociologue :
la fête, ce tumulte organisé », *La Croix*, n° 37636, 30 décembre 2006.

DOCUMENT 8

C'est devenu « un rituel ». Céline, 17 ans, passe tous ses samedis soir dans les bars. Depuis ses 14 ans, elle a pris goût à ce rendez-vous hebdomadaire. L'idée de « passer une soirée sans alcool » lui paraît impensable. Elle boit, au choix, « une bouteille de vin, six ou sept cocktails, ou dix à quinze shooters [verres d'alcool fort mélangé à autre chose, ndlr] ». Le tout dans une « ambiance festive » qui lui « fait du bien ». Bien sûr, la jeune fille connaît les lendemains difficiles. Parfois avec seulement quelques bribes de souvenirs de la veille. Et souvent, avec la fatale barre au front. Mais les dérapages, jamais. Elle jure être « toujours capable de se maîtriser », ne « pas perdre le contrôle », même en étant « complètement bourrée ».

« Binge drinking ». Philippe, lui a 15 ans. Un peu moins fêtard, il s'en tient à deux sorties par mois, uniquement chez des amis. Et pas question de faire les choses à moitié. Le jeune homme boit « environ deux bouteilles de vin par soir, accompagnées de quelques shooters de vodka ». Des quantités que, fréquemment, son foie ne pardonne pas. « Il m'arrive de vomir de temps en temps, et de reboire après », admet-il. C'est cette fameuse tendance appelée le « binge drinking » – boire un maximum d'alcool en un minimum de temps – qui tracasse tant le ministère de la Santé. À la mi-juillet, Roselyne Bachelot a annoncé trois mesures pour lutter contre l'alcoolisation massive des jeunes : fin de la vente d'alcool pour les mineurs, interdiction de consommer à proximité des établissements scolaires, et fin des opérations « open bars », où la boisson est servie gratuitement et à volonté. Ces mesures doivent être intégrées à la loi « patients, santé, territoire » présentée au Parlement à l'automne.

Deux études ont fait bondir la ministre de la Santé. La première, baptisée Escapad (Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense), a été réalisée sur 30 000 jeunes de 17 ans. Cette enquête démontre que le niveau de consommation d'alcool est en baisse depuis 2003, mais que les ivresses sont en hausse. Avec en tête des boissons les plus consommées, les alcools forts. Les données les plus affolantes proviennent du programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI), un outil interne

commun à tous les établissements de court séjour. Entre 2004 et 2007, il y a eu une augmentation de 50 % des hospitalisations pour ivresse chez les moins de 15 ans. Un élément souvent interprété, à tort, comme une forte hausse des comas éthyliques. Inexact. Médicalement, une ivresse se définit comme un « état jugé suffisamment inquiétant pour que des proches préviennent les secours », explique Jean-Michel Reynaud, président de la FFA (Fédération française de l'addictologie). Si le chiffre demeure inquiétant, il est à relativiser. Le calcul est effectué en termes de séjours, et non en termes de personnes. Ainsi, si le même patient revient à trois reprises, trois séjours seront comptabilisés.

Les mesures annoncées par la ministre de la Santé font doucement rire les jeunes. « On aura toujours un majeur pour nous acheter de l'alcool », assure Philippe, avant de vanter son 1,95 m, qui lui permet « de ne jamais se faire recalier ». Jean-Pierre Couteron, médecin président de l'Anitea (Association nationale des intervenants en toxicomanie et addictologie) approuve la cohérence de la mesure, mais regrette « l'oubli du travail de prévention et d'éducation ». Pour Michel Reynaud, c'est un bon moyen « d'attirer l'attention sur un phénomène social peu connu. Nous sommes bien loin de l'ivresse euphorique d'il y a cinq ou dix ans. »

La jeunesse d'aujourd'hui serait-elle plus portée sur la bouteille que ses aînés ? Oui et non. La grande nouveauté, ce sont les phénomènes de rajeunissement et d'intensité. « Il faut raison garder. Nous ne sommes pas face à un tsunami de jeunes alcooliques, ils ne sont pas tous dans la course à l'ivresse », souligne Jean-Pierre Couteron. La pratique du « binge drinking » provient des pays anglo-saxons, où « les jeunes travaillent beaucoup, puis explosent. Ce n'est pas un alcoolisme chronique », affirme le médecin.

Arrivé en France il y a une dizaine d'années, le phénomène s'explique de différentes façons. Monique Dagnaude, sociologue et auteur d'un essai sur les jeunes et la fête, décrypte cette tendance : « Le marché de la fête qui a évolué, proposant plus de lieux, plus d'alcools différents. Le contexte est aussi propice. Les jeunes subissent

une forte pression scolaire, la fête est un moyen de décompresser. » Michel Reynaud accuse directement l'industrie alcoolière, qui aurait « une responsabilité majeure et absolue ». Le développement des prémix (canette d'alcool fort et de soda) et autres boissons sucrées auraient « banalisé l'ivresse chez les jeunes. La pression à la consommation est parfaitement orchestrée ».

Loin du cliché du jeune perdu qui noie son chagrin dans l'alcool, toutes les classes sociales sont touchées par ce phénomène. Selon l'étude Escapad, c'est même « au sein des familles favorisées que les consommateurs sont les plus nombreux ». Car faire la fête coûte parfois très cher. Céline avoue que « l'argent y fait beaucoup, les bouteilles viennent toutes seules. Quand j'ai bu, je dépense l'argent du taxi dans le vin et je rentre à pied ». La jeunesse festive est donc plutôt aisée, et boit plutôt chez des amis. Elle cherche dans ses ivresses avant tout la sociabilité, mais aussi la fuite de la réalité. « La fête est le suc de l'existence dans un quotidien teinté de pessimisme. Avec leurs amis, ils ont une vraie vie, ce sont des rencontres fusionnelles », précise Monique Dagnaud.

Non-dits. Face à cela, les parents sont un peu perdus. « Eux aussi ils ont fait la fête, ils attendent que jeunesse se passe. Ils n'ont pas trop envie de savoir ce qui se passe lors de ces soirées, mais sont tolérants avec les enfants. C'est un univers de non-dits dans des familles qui, le plus souvent, dialoguent », ajoute la sociologue. Céline raconte : « Quand je rentre je ne marche pas droit. Sur le coup, ça les fait rire même si plusieurs fois ils m'ont remis en place. Mais ils restent cool. Je ne dirais pas qu'ils m'ont initié, mais ils ne m'ont jamais dit non plus : "Ne bois jamais, ne fume jamais." »

D'après Amélia Blanchot, « Plus ivres, plus vite, plus jeunes »,
Libération, n° 8491, 23 août 2008.

DOCUMENT 9

Tradition du Moyen Âge, les origines de la fête des fous remontent sans doute aux Saturnales de la Rome antique, ces banquets à ciel

ouvert où on se travestissait, où les rangs sociaux disparaissaient et où les domestiques étaient servis par les maîtres. Une tradition qui rappelle aussi celle, plus ancienne encore, de Babylone, selon laquelle le roi donnait le règne à un de ses sujets pour se retrouver lui-même anonyme parmi la foule.

Fête des fous, fête des ânes, fête du renversement social. Pendant le solstice d'hiver, une période propice à un moment d'arrêt, on inverse les rôles durant quelques jours. On renverse la hiérarchie, on nie l'ordre établi. Entre le 26 décembre et le 6 janvier (parfois même jusqu'au 14 janvier), le fou est roi ! Et si cet inversement est d'abord simplement ludique, un divertissement versant même dans le grotesque, il se transforme vers le XIII^e siècle (au seuil du XIV^e siècle) en satire. On s'adonne alors à une critique des mœurs de plus en plus rigoureuse, de plus en plus impertinente et acerbe.

On peut voir dans ce renversement hiérarchique l'exaltation des pauvres, des humbles, des faibles, des innocents, mais également un rappel de l'égalité de tous devant Dieu. D'ailleurs, l'inversement se vit au sein même de l'Église. Souvent, les petits clercs choisissent un des leurs pour être l'évêque durant cette période. Là encore, la caricature, les bouffonneries, l'extravagance et la satire sont de mise. Les célébrations commencent à l'intérieur de l'église pour souvent en sortir dans une procession improvisée. Le chant, lui aussi caricatural, occupe une grande place. Dans des parodies de messes, les textes sacrés sont remplacés par des âneries... en latin !

D'après Isabelle Picard, « Fête des ânes, fête des fous :
Le monde à l'envers », *La Scena Musicale*,
Vol. 12, n° 4, janvier 2007.

DOCUMENT 10

Les classifications les plus couramment usitées divisent les types de fêtes en trois : fêtes calendaires, fêtes patronales, fêtes commémoratives. Pourtant un grand nombre de fêtes échappe à ces typologies.

Les fêtes des moissonneuses, des sonnailles, des brodeuses, de la transhumance, de la sardine, du thon, de la moule, du boudin, de l'andouille, de la pomme, le concours du cri du cochon et la fête qu'il génère ne sont que quelques exemples de la très longue liste des nouvelles fêtes. Elles rappellent que les activités agricoles, de pêche et leur transformation industrielle se sont raréfiées jusqu'à disparaître parfois, tandis que leur réintégration dans l'économie touristique est une réussite.

Sur la période 1980-2000, les fêtes sont transformées. Le folklore, contemporain du tourisme, ne fait plus recette, aussi lui donne-t-on une touche de modernité : la fête des Veuves de guerre à Quimper sera d'abord fête folklorique avant de devenir « festival de Cornouaille », quand des spectacles musicaux viendront se rajouter aux représentations folkloriques. La fête religieuse des Lumières à Lyon redevient attractive quand la municipalité lyonnaise la relie au Plan Lumière et aux célébrations en l'honneur des Frères Lumière. Dès lors, elle n'est plus exclusivement associée à une fête catholique, au grand dam du clergé et des associations confessionnelles.

Parallèlement, sur la même période, de nouvelles fêtes viennent se rajouter au calendrier festif. La fête de la musique est sans doute celle qui suscite l'adhésion la plus importante, mais l'on trouve également la Saint Patrick, la Saint Yves, la Saint Valentin. Ces fêtes s'internationalisent parfois. Halloween, importée des États-Unis, est devenue en dix ans incontournable au point de reléguer la Toussaint dans son ombre.

Dans le même laps de temps, des types de fêtes se délitent. Ainsi en est-il des commémorations nationales. Les 10 000 bals du 14 juillet qui se tiennent encore n'empêchent pas la cérémonie d'avoir perdu de sa puissance, ce qui est également le cas des fêtes célébrées autour de la venue des présidents de la République. La ville de Nancy, à la fin du XIX^e siècle, doublait alors sa population. Les badauds arrivaient de tout l'espace régional, attirés tout autant par l'occasion de voir un personnage illustre que par les fêtes organisées autour de son passage.

Les fêtes religieuses constituent une autre catégorie menacée : les fêtes de la ville placées sous l'auspice d'un saint patron, assorties de processions encore dans les années soixante, les fêtes paroissiales mais également les fêtes de quartier sont moins nombreuses qu'autrefois et surtout attirent une population réduite et souvent âgée. Par contre, les repas de rue ou d'immeuble, les fêtes d'école, les repas dansants se multiplient à la fin de la décennie 1990 dans des espaces d'étroite proximité géographique ou sociale.

Les travaux des ethnologues ou des historiens permettent de délimiter un peu mieux ce que sont les fêtes. Elles renvoient à la représentation du rapport culture/nature, à la sacralisation, à la commémoration. Elles relèvent du cycle de vie des individus (naissances, mariages), de l'histoire (commémoration d'un personnage ou d'un événement), du travail (saisons, activités), des religions. Elles forment des rituels de passage, destinés à la jeunesse avec des moments de transgression autorisée de la norme sociale (ripaille, gaspillage, dérision de l'autorité). Mais tout ceci est souvent conjugué au passé et occulte la mise en tourisme de telles coutumes.

Les fêtes sont-elles encore des rites de passage, des moments de gaspillage, de dérision ? Dans les sociétés développées, le passage à une société d'abondance, l'allongement de la durée de vie, les transformations du rapport au religieux, mais également à l'État et à la nation, ont vraisemblablement transformé leur sens. Le harcèlement médiatique et commercial autour de certaines fêtes (Halloween, la Saint Valentin) est une illustration de ces changements. D'aucuns diront que le poids démographique de la jeunesse diminue. Quant au gaspillage, il est permanent dans la société d'abondance. Ce qui compte désormais c'est le renouvellement continu de loisirs culturels (une offre diversifiée), ce qui semble éloigné de la commémoration et de la sacralisation. D'autres penseront que la jeunesse est encore une catégorie sociale surreprésentée dans les fêtes, que le gaspillage est remplacé par le dépassement des limites, touchant aux personnes et non plus à la société : addictions à outrance,

alcoolisation en particulier, de plus en plus jeune, comportements sexuels à risque.

D'après Isabelle Garat, « La fête et le festival, éléments de promotion des espaces et représentation d'une société idéale », *Annales de géographie* n° 643, Armand Colin, 2005.

DOCUMENT 11

La politique managériale vise à encadrer et à intégrer l'individu qui entre en son sein, autrement dit à le faire devenir un travailleur salarié, ce qui sous-tend une obligation de travail mais aussi un apprentissage des règles, des normes et des valeurs de l'établissement. La fête peut participer à cette socialisation et aidera aussi à en souligner les appartenances professionnelles. La fête de sainte Catherine, les remises de médailles du travail en sont des exemples. Ces rites désignent la place que l'employé occupe dans la structure professionnelle et le distinguent dans le sens où ils consacrent la différence : les médaillés s'opposent aux non-médailles, les catherinettes à toutes celles qui ne l'ont pas été. Ce sont en cela des rites d'institution. D'une certaine manière, chaque individu joue le rôle qu'on lui a désigné et le rite est là pour le lui rappeler.

Il s'agit pour chaque individu de se reconnaître dans le système. La fête est l'occasion pour ceux qui intègrent l'entreprise de se familiariser avec leurs nouveaux collègues. « Chaque fête est un miroir dans lequel la communauté de travail se regarde et se reconnaît » (un directeur d'établissement). Elle devient en outre l'instrument de la restructuration du groupe, d'une recomposition des liens sociaux et – pourquoi pas ? – affectifs, ainsi que d'une volonté de cohésion et de solidarité. L'ensemble du personnel, toute hiérarchie confondue, d'un établissement est réuni autour d'un cocktail ou d'un repas parfois suivi d'un bal qu'un orchestre anime ; il arrive même que des spectacles mettant en scène des salariés soient organisés à l'initiative de la DRH. Les anciens sont invités comme pour mieux situer

l'entreprise dans un ancrage historique qui en souligne la stabilité. Les commémorations nationales qui jouent également ce rôle rappellent l'implication du personnel dans les conflits mondiaux et les pertes qui en ont découlé. L'histoire sociale croise l'histoire professionnelle et individuelle. Les fermetures comme les restructurations d'établissement mais aussi sans doute les nouvelles formes de l'emploi (temps partiel, CDD...) fragilisent ce processus mémoriel.

Au-delà de ces cas de figure, la fête devient le moyen de retrouver « l'esprit de famille » perdu et de développer un discours unitaire. Véritable stimulant, ces manifestations festives sont l'instrument direct ou indirect d'une politique interne à l'entreprise et dans une moindre mesure renvoient à un nouveau profil du paternalisme. « La fête est également nécessaire : elle fait partie de l'équilibre social », pouvait-on lire en 1984 dans le journal interne d'une banque.

En effet, à l'ordre du quotidien, la fête, quelque forme qu'elle prenne, répond par la rupture, le désordre (libre expression verbale et corporelle, levée des barrières hiérarchiques, etc.). Mais, on le sait aussi, elle a un rôle de soupape de sécurité qui permet ensuite de mieux canaliser les tensions et de mieux contrôler par là même les salariés. C'est en cela effectivement qu'elle est un « équilibre social ». Les cérémonies officielles (anniversaire de société, fête annuelle de l'entreprise, etc.) ont donc bien une fonction précise dans l'entreprise.

D'après Anne Monjaret, « La fête, une pratique extra-professionnelle sur les lieux de travail », *Revue info Cité*, n° 4, 2001.

DOCUMENT 12

Bien que la crise soit très profonde pour l'Église catholique en France, les responsables semblent avoir pris la mesure du rôle, des limites et des chances des fêtes chrétiennes dans le contexte actuel. Ils essaient notamment de dépasser un risque de folklorisation

nourri par une nostalgie infantile, pour faire retentir encore et toujours un Évangile qui se veut Bonne Nouvelle.

Par ailleurs, la place des fêtes dans la vie sociale devient de plus en plus une problématique européenne. Bien que souvent réduites à une expression culturelle, leur dimension religieuse est encore bien présente. On pourrait se poser deux questions qui ne relèvent pas complètement de la fiction. Si l'on devait proclamer une fête internationale de l'Europe fériée dans toute l'Union, quel jour férié serait-il supprimé afin que la sacro-sainte croissance économique ne soit pas affectée ? Probablement le lundi de Pentecôte, au moins en France...

Et combien de temps encore pourra-t-on accepter, dans l'Union, qu'aucune fête juive ou musulmane – ou d'autres minorités religieuses – ne soit fériée ? La question surgit régulièrement, pour être écartée rapidement en raison de sa complexité. Faut-il choisir une fête qui serait symbolique de chaque religion, et laquelle ? Quelles religions auraient « droit » à une fête chômée-fériée ? Quels seraient alors les critères de choix ? Et pourquoi pas une « fête à la carte » ? L'hypothèse serait séduisante pour certains milieux politiques, car probablement profitable électoralement. Sur le modèle de la « Journée de solidarité », chacun prendrait son congé en fonction de la fête propre à ses croyances et convictions.

Ces questions ne manqueront pas de revenir toujours plus dans le débat public, au fur et à mesure d'un multiculturalisme croissant et de l'émergence de revendications communautaristes. Les fêtes chrétiennes sont donc appelées à muter dans l'Europe ultramoderne à venir. Les Églises ne peuvent pas tout maintenir de leur patrimoine gigantesque et omniprésent provenant de la situation de chrétienté. En soi, supprimer les lundis de Pâques et de Pentecôte ne serait pas dramatique. Par contre, la disparition de l'Ascension – ou encore du Vendredi Saint en Alsace et en Moselle – serait beaucoup plus problématique pour les chrétiens et surtout très significatif de la réelle fin d'une époque. Ces fêtes n'ont en effet pas de sens dans une société laïque, pluri-religieuse et pluriculturelle, mais elles

appartiennent au noyau de la foi chrétienne. Les prochaines décennies verront surgir encore bien des discussions et peut-être même des conflits au sujet des fêtes chrétiennes en France et en Europe.

D'après Arnaud Join-Lambert,
« Quel sens pour les fêtes chrétiennes ? »,
Études, Tome 412, 2010.

Synthèse 2019

Saturnales, bacchanales, carnivals, halloween, autant de fêtes que de sociétés, semblerait-il. Quelle est la place de la fête dans une société ? Aux caractéristiques paradoxales, la fête contribue à la vie d'un groupe tout en évoluant avec les époques.

L'univers de la fête abonde de paradoxes. Organisée, préparée, elle produit pourtant des manifestations tumultueuses qui sèment le désordre. Elle est aussi l'expression de transgressions des plus audacieuses, étonnamment dans les sociétés régies par un pouvoir politique et religieux autoritaire, strict. Elle engendre enfin le gaspillage, la gabegie, les excès de toutes sortes, de nourriture, de boisson, surtout lorsque dans la vie quotidienne règnent la pauvreté, le manque, et la misère.

Ces paradoxes ont néanmoins une cohérence, une portée sociologique. Les moments de fête sont des moments vitaux d'oubli durant lesquels on échappe aux contraintes de l'existence. Plus encore, la frénésie, l'exaltation des rassemblements festifs font communier les participants dans une transe sacrée qui tranche avec la morne platitude quotidienne. La fête joue par conséquent un rôle fédérateur. C'est ainsi qu'on peut rêver de fêtes champêtres égalitaires dans un régime aristocratique, et que la fête des fous médiévale inverse les statuts sociaux ; cet exutoire fait oublier les servitudes le temps délimité de la fête. Les entreprises actuelles ont bien compris que la fête libère des frustrations et contribue à la stabilité.

Cependant, la fête évolue dans notre monde moderne. En Occident, le multiculturalisme et la sécularisation remettent en cause les fêtes chrétiennes. De plus, dans nos sociétés d'abondance et de libertés individuelles, les fêtes traditionnelles ont été récupérées et dévoyées. D'une part, le consumérisme les a réduites à de vulgaires opérations mercantiles ; d'autre part, elles se multiplient, se privatisent, et s'apparentent alors à de simples loisirs. De nombreux jeunes les limitent

même à la consommation outrancière d'alcool qui leur procure l'oubli en petits comités.

La fête a perdu sa dimension sacrée, exaltante. Elle demeure socialisante, mais à l'échelle de groupes restreints, telle la fête des voisins qui apparaît susceptible d'estomper les inévitables querelles de voisinage...

350 mots

Francis Collet

Raisonnement logique et mathématiques



La durée de l'épreuve est de 2 heures (3 parties de 5 questions chacune). Les exercices et le nombre de questions sont adaptés à cette durée.

Descriptif de l'épreuve

L'épreuve de Raisonnement logique et mathématiques évalue l'aptitude des candidats à utiliser les concepts et outils mathématiques enseignés durant leurs études secondaires. Ils doivent ainsi démontrer leur capacité à modéliser les problèmes et apporter une solution grâce aux outils de logique, d'arithmétique ou de géométrie.

L'épreuve se décompose en 3 parties de 5 questions chacune. Chaque question se compose de 4 propositions. Toutes les réponses sont possibles. Par exemple, dans une même question, les propositions peuvent être toutes vraies, ou toutes fausses. L'utilisation de la calculatrice de la plateforme d'examen est autorisée. Attention, l'utilisation d'une calculatrice personnelle est strictement interdite.

1^{re} partie : raisonnement logique

Le candidat met en œuvre des outils simples et adaptés à la résolution des exercices proposés. Il doit faire preuve d'adaptation rapide d'une question à l'autre, les questions étant indépendantes.

2^e partie : raisonnement mathématique

Le candidat doit démontrer sa maîtrise des outils faisant partie du programme de mathématiques des filières générales du baccalauréat. Les questions y sont également indépendantes.

3^e partie : problème mathématique

Le candidat doit appliquer les outils mathématiques pour répondre à une problématique d'entreprise. Des notions nouvelles ou peu connues au lycée seront présentées et détaillées dans cette partie. Le candidat devra démontrer sa capacité à mettre en application ces notions à la problématique d'entreprise exposée.

Conseils

Notions à connaître (dans les annales des années précédentes, les notions abordées couvraient des compétences de mathématiques plus larges)

Étude des fonctions et, entre autres, les notions suivantes :

- Détermination des ensembles de définition.
- Tableaux de variation.
- Équations du second degré : racines, extrema, représentation.
- Symétrie par rapport à l'origine (fonction impaire) et par rapport à l'axe des ordonnées (fonction paire).

Fonction exponentielle et logarithme népérien et, entre autres, les notions suivantes :

- Représentation graphique de ces fonctions.
- Propriétés usuelles : $\ln(xy) = \ln(x) + \ln(y)$, $\ln(x^\alpha) = \alpha \ln(x)$,
 $\ln(1/x) = -\ln(x)$, $\ln(e^y) = y$, $e^x e^y = e^{x+y}$, $e^x / e^y = e^{x-y}$,
 $y = e^{x \ln(b)} = e^{\ln(b)x} = (e^{\ln(b)})^x = b^x$.

La notion de dérivée et, entre autres, les notions suivantes :

- Signification graphique de la dérivée (tangente en un point).
- Calcul de l'équation de la tangente et position par rapport à la fonction.
- Dérivées usuelles de la forme x^n , \sqrt{u} , e^u , $\ln(u)$, u/v , u^α .
- Détermination des extrema pour une fonction à une variable.

Statistiques et probabilités et, entre autres, les notions suivantes :

- Calcul d'une moyenne, d'une moyenne pondérée, d'une espérance d'un écart-type.
- Dénombrement.
- Densité d'une loi.
- Loi binomiale.
- Probabilités conditionnelles, diagrammes de Venn, arbres de décision.

Et les outils suivants :

- Calcul de fractions.
- Calcul des exposants : $a^m a^n = a^{m+n}$, $a^m / a^n = a^{m-n}$, $(ab)^m = a^m b^m$,
 $(a^m)^n = a^{mn}$, $\frac{1}{a^m} \frac{1}{a^n} = \frac{1}{a^{m+n}}$, $\sqrt{x} = x^{\frac{1}{2}}$...

- Identités remarquables.
- Manipulation des inégalités.
- Notions géométriques usuelles : surfaces, périmètres, distances, volumes...
- Résolution de systèmes d'équations.
- Utilisation des unités usuelles : masse, volume, vitesse ...

Préparation de l'épreuve

- Essayez de couvrir toutes les notions. Ne pas maîtriser un point du programme n'est pas éliminatoire.
- S'entraîner sur les annales vous apportera de l'aisance. Les annales d'une année particulière ne couvrent pas forcément toutes les notions. Même si certaines notions sont couvertes, elles peuvent être utilisées dans un cadre ou des exercices différents.
- Prenez contact avec votre enseignant en mathématiques qui pourra vous aider à mieux appréhender certaines notions.

Consignes

Le jour de l'épreuve

- Prenez le temps de bien lire et comprendre la question avant de vous lancer dans les calculs.
- Chaque question apporte le même nombre de points. Gérez votre temps en conséquence.
- Pour les 2 premières parties, commencez par les questions pour lesquelles vous êtes à l'aise. Changez de question si vous n'identifiez pas rapidement la méthode de résolution.
- Vérifiez que vos réponses sont cohérentes avec les informations données et ne sont pas incompatibles les unes avec les autres.

Important : possibilité d'utiliser la calculatrice en ligne sur la plateforme. Attention, l'utilisation d'une calculatrice personnelle est interdite.

Chaque question comporte quatre items, notés **A) B) C) D)**. Pour chaque item, vous devez signaler s'il est vrai ou faux.

Règle d'attribution des points : vous disposez d'un capital de points initial. Chaque erreur entraîne une pénalité (P) qui entame votre capital. Une absence de réponse entraîne une pénalité (p) qui entame aussi votre capital (p est inférieur à P). Enfin, un bonus est attribué si vous répondez correctement aux quatre items d'une même question.

COEFFICIENTS ATTRIBUÉS À CETTE ÉPREUVE

ESDES 6	ESSCA 8	IÉSEG 8
------------	------------	------------

EXERCICES N° 1 À 5 : RAISONNEMENT LOGIQUE

— Question 1

Il arrive qu'Alain amène des croissants à ses collègues quand il arrive en retard à son travail le lundi matin.

Le lundi matin de la semaine dernière, il n'a pas amené de croissants à ses collègues.

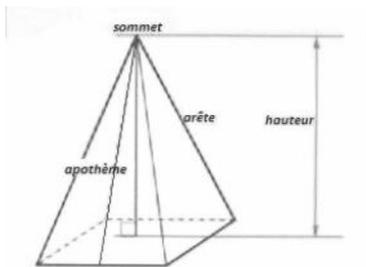
À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A) Alain est arrivé à l'heure le lundi matin de la semaine dernière.
- B) Alain est peut-être arrivé en retard le lundi matin de la semaine dernière.
- C) Alain est souvent en retard.
- D) Au moins une fois par mois, Alain arrive en retard.

— Question 2

Soit une pyramide quadrangulaire régulière qui a pour base un carré de 6 cm de côté. Sa hauteur, passant par le centre de la base, est de 4 cm. L'apothème de la pyramide régulière est le segment qui lie le sommet de la pyramide au milieu d'un des côtés de la base. La pyramide possède 4 faces triangulaires et 4 arêtes.

Son volume se calcule en multipliant la surface de la base par un tiers de sa hauteur.



À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A) L'apothème de cette pyramide est de 5 cm.
- B) La surface totale (base + 4 faces) est de 95 cm^2 .
- C) Le volume de cette pyramide est de 48 cm^3 .
- D) L'arête de la pyramide est supérieure à 6 cm.

— Question 3

Un commerçant achète chez son fournisseur une certaine quantité de produit 1 au prix unitaire annoncé de 200 €. Il achète aussi 50 produits 2. Le montant total s'élève à 25 000 €. Très bon négociateur, il obtient une réduction de 10 % sur le prix des produits 1 et 20 % sur le prix des produits 2. Ceci lui permet de diminuer sa facture de 3 000 €. Finalement, il obtient encore une ristourne supplémentaire de 5 % sur l'ensemble. Au bout de 3 mois, le commerçant a réussi à revendre l'ensemble des produits. Par rapport aux prix initiaux, annoncés par le fournisseur, il a vendu les produits 2, 10 % plus cher et la moitié des produits 1, 20 % plus cher ; les autres ayant été vendus au prix initial.

À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A) Le commerçant a acheté le même nombre de produits 1 que de produits 2.
- B) La négociation, avec le fournisseur, a permis de diminuer la facture initiale de plus de 20 %.
- C) Le montant total de la revente est de 27 500 €.
- D) Le pourcentage de marge du commerçant (bénéfice divisé par le montant de la facture) est de plus de 25 %.

— Question 4

Paul habite à 12 km de son amie Valérie. Une seule route relie les 2 habitations. Elle monte pendant la moitié du parcours pour atteindre le sommet de la colline et redescend ensuite. Paul roule à vélo à 24 km/h en montée et 40 km/h en descente. À vélo, Valérie monte à 20 km/h et descend à 32 km/h. Ils décident de se rencontrer et quitte chacun leur maison à 10 h.

À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A) Lorsqu'ils se rencontreront, Paul aura parcouru entre 6 et 7 km.
- B) Ils se rencontreront à 10 h 17.
- C) Lorsqu'ils se rencontreront, Valérie aura passé plus de temps sur son vélo que Paul.
- D) Pour pouvoir se rencontrer au sommet de la colline, et sans que Valérie et Paul ne changent de vitesse, Valérie aurait dû partir à 9 h 56.

— **Question 5**

Nous possédons les informations suivantes concernant trois sports pratiqués par les 1 500 élèves d'une grande école de management :

- 400 pratiquent le tennis, 500 la natation et 150 le judo.
- 300 pratiquent le tennis et la natation.
- Il y a autant d'élèves à pratiquer les trois sports que d'élèves qui ne pratiquent que le tennis.
- Ceux qui pratiquent seulement le tennis et le judo sont au nombre de 75.
- 400 élèves pratiquent exactement deux sports.

À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A) 25 élèves pratiquent uniquement le tennis.
- B) Aucun élève ne pratique exclusivement le judo.
- C) Ceux qui pratiquent seulement la natation et le judo sont au nombre de 40.
- D) 900 élèves ne pratiquent aucun des sports cités.

EXERCICES N° 6 À 10 : RAISONNEMENT MATHÉMATIQUE

— Question 6

On considère la fonction f définie pour tout x de $]-\infty; 2]$ par :

$$f(x) = \frac{3}{2}e^{2x} - e^x - 2x - 4$$

- A) L'image du réel $-\ln(2)$ par la fonction f est le réel $2\ln(2) - \frac{30}{8}$.
- B) Pour tout x de $]-\infty; 2]$, $f'(x) = (3e^x + 2)(e^x - 1)$.
- C) Si a et b sont deux réels négatifs tels que $a < b$, alors $f(a) > f(b)$.
- D) En posant $X = e^x$, on arrive à montrer que dans un repère du plan, la courbe représentative de la fonction f admet deux tangentes qui ont une pente égale à 2.

— Question 7

On considère la fonction f définie pour tout x de $]0; +\infty[$ par :

$$f(x) = \frac{2\ln(x) - 1}{x}$$

On munit le plan d'un repère orthonormé (O, I, J) . On note C la courbe représentative de f .

- A) Le point d'intersection entre C et l'axe des abscisses a pour abscisse α un réel compris entre 1 et 2.
- B) f admet un maximum global qui vaut $2e^{-\frac{3}{2}}$.
- C) La primitive de f qui s'annule pour $x = 1$ est la fonction F définie pour tout x de $]0; +\infty[$ par :

$$F(x) = (\ln(x))^2 - \ln(x)$$

- D) (OJ) est l'unique asymptote verticale de C .

— Question 8

On considère la suite (u_n) définie pour tout n de \mathbb{N} par $u_{n+1} = \sqrt{u_n}$ et par $u_0 = e$.

On considère la suite (v_n) définie pour tout n de \mathbb{N} par $v_n = \ln(u_n)$.

Pour tout n de \mathbb{N} , on note $S = v_0 + \dots + v_n$ et $P = u_0 \times \dots \times u_n$.

A) (v_n) est une suite géométrique de raison 0,5.

B) Pour tout n de \mathbb{N} , $S = 2 - 0,5^n$.

C) Pour tout n de \mathbb{N} , $P = e^S$.

D) $\lim_{n \rightarrow +\infty} P = +\infty$.

— Question 9

On munit le plan d'un repère orthonormé (O, I, J) .

On note Π la représentation graphique de la fonction carrée et Δ la droite d'équation $y = 3$. Π coupe Δ en deux points : A d'abscisse positive et B d'abscisse négative.

On note D le point de (OI) ayant la même abscisse que A et C le point de (OI) ayant la même abscisse que B.

A) $\int_{-\sqrt{3}}^{\sqrt{3}} x^2 dx = 2\sqrt{3}$.

B) L'aire du quadrilatère ABCD est égale à $4\sqrt{3}$.

C) La surface P comprise entre le segment $[AB]$ et Π a pour aire $4\sqrt{3}$.

D) P représente deux tiers de l'aire de ABCD.

— Question 10

La parapharmacie d'un hypermarché est ouverte pendant dix heures le samedi. Quelle que soit l'heure, un seul vendeur est présent. Armand y travaille pendant six heures et Bernard y travaille pendant trois heures. Les plages horaires de présence varient, si bien que le fait qu'un client soit accueilli par Armand, par Bernard ou par un autre vendeur est aléatoire. Quand ils sont accueillis par Armand, 70 % des clients effectuent un achat alors que quand ils sont accueillis par Bernard, 50 % des clients achètent.

On interroge un client qui se présente dans la parapharmacie. On considère l'évènement suivant : on admet que la probabilité que le client choisis effectue un achat est de 0,59.

A) La probabilité que le client soit accueilli par Bernard ou n'effectue pas un achat est de 0,74.

B) La probabilité que le client effectue un achat sachant qu'il n'ait pas été accueilli ni par Armand, ni par Bernard, est de 0,2.

C) La probabilité que le client ait été accueilli par Armand sachant qu'il n'a pas effectué d'achat est de $\frac{15}{41}$.

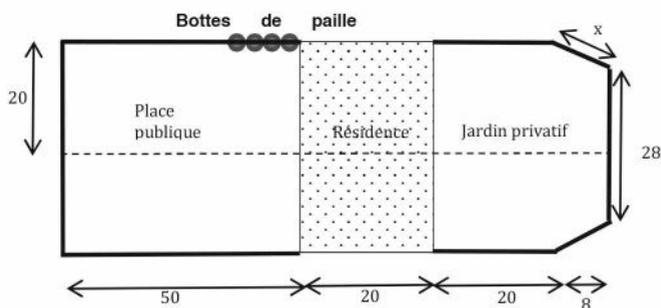
D) On choisit au hasard chaque samedi, un client et cela pendant n semaines. La probabilité qu'au moins un des n clients ait été accueilli par Armand est de $1 - 0,6^n$.

EXERCICES N° 11 À 15 : PROBLÈME MATHÉMATIQUE

Certaines questions peuvent être traitées indépendamment. D'autres nécessitent les résultats obtenus dans les questions précédentes.

François, propriétaire d'une résidence hôtelière de 60 résidents, projette de réaliser des aménagements avant l'été.

La figure ci-dessous (qui n'est pas à l'échelle) est une représentation de la résidence (surface grisée), de son jardin privé et de la place publique sur laquelle donne l'entrée de la résidence :



Toutes les mesures sont données en mètres.

La place publique, la résidence et le jardin privé sont symétriques par rapport à la droite horizontale fictive tracée en pointillés.

— Question 11

François souhaite, dans un premier temps, réaliser un aménagement du jardin privé, par l'implantation d'une haie paysagère sur le périmètre délimitant le jardin à l'exception du côté bordant la résidence (traits épais sur le graphique côté jardin privé).

À partir des informations précédentes, on peut conclure que :

- A) La surface au sol de la résidence est égale 800 m^2 .
- B) La longueur x du côté oblique du jardin est égale à 9 mètres.
- C) La longueur de la haie paysagère à planter est égale à 84 mètres.
- D) La surface du jardin est égale à $1\,072 \text{ m}^2$.

— Question 12

Le devis d'une entreprise spécialisée en aménagement paysager prévoit pour ce chantier, correspondant à 40 heures de travail, l'emploi de 2 salariés (Paul et Pierre). Paul est engagé pour travailler h_1 heures avec un rendement de 2 mètres par heure. Quand il aura terminé, Pierre prendra le relais en travaillant h_2 heures avec un rendement de 2,5 mètres par heure.

À partir des informations précédentes, on peut conclure que :

- A) Pierre mettra 20 heures pour réaliser son travail.
- B) Paul va réaliser une longueur de haie supérieure de 25 % à celle que va réaliser Pierre.
- C) Si Pierre travaillait seul, il mettrait moins de 35 heures.
- D) Si Pierre travaillait à la même cadence que Paul, le temps total mis par ces 2 salariés serait augmenté de 10 %.

— Question 13

François envisage également d'implanter une laverie en achetant 2 machines à laver (dont le prix unitaire est 4 000 €). Il estime à 2, le nombre moyen de lavages hebdomadaires par résident et tient compte d'une année à 50 semaines. Un résident paiera à François, le prix de vente d'un lavage, égal à x et le prix des fournitures par lavage (eau, lessive, adoucissant fournis par François), égal à $0,1x^2$. François paiera le montant des charges fixes annuelles (amortissements, entretiens des machines) qui est égal à 8 400 €.

À partir des informations précédentes, on peut conclure que :

- A) Le coût annuel total des lavages payés par les résidents est égal à $6\,000x + 0,1x^2$.
- B) Si le nombre annuel de lavages est divisé par 2, le bénéfice annuel de François l'est aussi.
- C) Si $x = 3$, le bénéfice annuel de François sera de 15 000 €.
- D) Si $x = 3$, le coût d'un lavage pour un résident sera inférieur à 3,8 €.

— Question 14

Pour financer le coût de ces 2 machines, François dispose d'un apport de 2 000 € et projette d'emprunter auprès de sa banque, la somme man-

quante, notée S , sur N années. Après étude du dossier, la banque lui propose un taux d'intérêt annuel égal à 5 %. Tous les ans en fin d'année, François devra régler 1 500 € correspondant au remboursement partiel de la somme empruntée, à savoir S/N , et payer en plus le montant des intérêts qui s'appliquent à la somme non encore remboursée en début d'année.

À partir des informations précédentes, on peut conclure que :

- A) La durée du prêt est égale à 4 ans.
- B) Au début de la deuxième année, la somme non encore remboursée est égale à 4 200 €.
- C) Les intérêts annuels diminuent de 90 € par an.
- D) Le montant total des intérêts payés pour le prêt est égal à 600 €.

— Question 15

François doit par ailleurs préparer la fête annuelle de la résidence, qui aura lieu le 20 juillet sur la place publique. Pour des raisons de sécurité lors de cette manifestation, François doit clore la place publique sur les 3 côtés extérieurs (traits épais sur le graphique côté place publique).

Suite à une proposition d'un agriculteur local, il décide de louer et d'installer sur le pourtour de la place, des bottes de paille broyée. Chaque botte est de forme cylindrique, de hauteur 1 mètre, de diamètre 1,25 mètre. Le poids de cette paille broyée est de 140 kg par m^3 . Les bottes seront installées verticalement de la même manière que les 4 déjà représentées sur le schéma.

Le tarif de la location de ces bottes de paille proposé par l'agriculteur, repose sur le système dégressif suivant :

	tranche	Prix unitaire
Pour les 50 premières bottes livrées	1	5 euros HT
Pour les 50 suivantes	2	réduction de 10 % par rapport à la tranche 1
Pour les suivantes	3	4,2 euros TTC

Le taux de la taxe est égal à 20 % et s'applique au montant hors taxe (HT). Le montant taxe comprise est égal au montant HT plus la taxe, et est noté TTC.

À partir des informations précédentes, on peut conclure que :

- A) Le poids d'une botte est supérieur à 140 kg.
- B) Le prix unitaire HT de la tranche 3 est égal à 3,36 €.
- C) Le prix payé par François sera le même, selon que la réduction de 10 % pour la tranche 2, s'applique sur le prix HT ou le prix TTC.
- D) François devra régler 620,40 euros TTC pour la location des bottes dont il a besoin.

Tableau des bonnes réponses

Questions	Solutions	Questions	Solutions	Questions	Solutions
1	FVFF	6	FVVF	11	VFFV
2	VFVF	7	VVVV	12	FFFV
3	FFVV	8	VVVF	13	FFVF
4	VFFF	9	VFVV	14	VFFF
5	VVFF	10	FVFF	15	VFVV

Ouverture culturelle



Descriptif de l'épreuve

L'épreuve d'Ouverture culturelle a pour objectif d'évaluer chez le candidat sa connaissance de la culture générale et de l'actualité.

L'ensemble des questions posées porte à la fois sur la culture académique que doit posséder tout candidat et sur l'actualité nationale et internationale que l'on retrouve à tous les niveaux des thématiques.

Pour l'ensemble des QCM, toutes les combinaisons sont possibles : dans une même question, toutes les réponses peuvent être soit fausses, soit vraies.

Le candidat est donc testé sur sa capacité à mobiliser, dans un temps limité, des connaissances démontrant une curiosité intellectuelle et une solide ouverture culturelle, outils fondamentaux pour être en mesure d'apprécier le monde contemporain et de s'épanouir pleinement dans un cursus d'école de commerce.

L'épreuve comporte 75 QCM* répartis en 4 grandes thématiques :

- histoire, géographie, mythes et religions ;
- idées, sciences et techniques ;
- politique, économie, société ;
- arts, loisirs, médias.

* pour les épreuves écrites du concours 2021.

Conseils

- **Lisez régulièrement la presse** (un bon hebdomadaire qui analyse l'actualité ou un quotidien national), mais il faut aussi aller plus loin dans votre connaissance et votre compréhension de l'actualité en cultivant une attitude de curiosité face à l'information, en vous intéressant aux grands problèmes de notre époque.
- **Soyez attentif** aux grandes orientations de l'actualité sur lesquelles pourraient porter les QCM.
- **Rédigez des fiches de révisions sur des sujets qui reviennent** souvent dans l'actualité ou qui font débat : indiquez-y les dates importantes, les noms des personnalités, des pays ou des grands groupes impliqués, définissez les grandes idéologies ou les grands événements de l'actualité en y apportant des détails chiffrés, en les situant géographiquement...
- **Rédigez des fiches de révisions sur les incontournables de la culture générale** : grands mouvements philosophiques et littéraires, figures emblématiques et théories incontournables de l'histoire socioéconomique, politique, scientifique, médiatique, etc.
- **Revoyez vos cours** de la seconde à la terminale ou replongez-vous dans vos manuels scolaires du lycée, notamment en histoire-géographie.
- **Préparez-vous à l'aide d'ouvrages** qui entraînent aux QCM de culture générale même s'ils ne préparent pas spécifiquement au concours ACCÈS.

Consignes

Le jour de l'épreuve

Chaque question comporte quatre items, notés A) B) C) D). Pour chaque item, vous devez signaler s'il est vrai ou faux.

Règle d'attribution des points :

Vous disposez d'un capital de points initial. Chaque erreur entraîne une pénalité (P) qui entame votre capital. Une absence de réponse entraîne une pénalité (p) qui entame aussi votre capital (p est inférieur à P). Enfin, un bonus est attribué si vous répondez correctement aux quatre items d'une même question.

COEFFICIENTS ATTRIBUÉS À CETTE ÉPREUVE

ESDES 6	ESSCA 3	IÉSEG 3
------------	------------	------------

Vous disposez de 45 minutes pour répondre aux questions suivantes, numérotées de 1 à 65.

HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, MYTHES ET RELIGIONS

— Question 1

Surnoms des grandes figures de l'Histoire :

- A) Joseph Staline, le Petit Père des peuples.
- B) Mao Zedong, le Grand Minotier.
- C) la Reine Élisabeth II, la Dame de fer.
- D) Jeanne d'Arc, la Jouvencelle d'Orléans.

— Question 2

La mer :

- A) Rouge est bordée par l'Érythrée.
- B) de Chine fait l'objet de tensions entre la Chine et le Vietnam.
- C) d'Aral est un lac d'eau salée asséché.
- D) Baltique est alimentée par le Danube.

— Question 3

François 1^{er} :

- A) était l'ami de Charles Quint.
- B) a conquis une partie de l'Italie.
- C) a contribué à l'essor de la Renaissance.
- D) a créé le Dépôt légal.

— Question 4

Enfers grecs :

- A) Achéron en est le gardien.
- B) Érebe est une divinité qui personnifie la douleur.
- C) le Léthé est le fleuve de l'âme des justes.
- D) le Tartare est le lieu d'expiation des fautes.

— Question 5

La guerre des Six Jours :

- A) n'a pas eu lieu en Jordanie.
- B) a été déclenchée par la Syrie.

- C) a permis à Israël d'annexer la partie arabe de Jérusalem.
- D) a anéanti l'aviation égyptienne.

— **Question 6**

Disciplines de la géographie :

- A) l'hydrologie.
- B) la météorologie.
- C) la cartomancie.
- D) la géologie.

— **Question 7**

Déclarations d'indépendance :

- A) les États-Unis en 1876.
- B) l'Algérie en 1942.
- C) la Bosnie-Herzégovine en 1992.
- D) Cuba en 1982.

— **Question 8**

Fêtes religieuses :

- A) l'Aïd el-Kébir célèbre la soumission d'Abraham à Dieu.
- B) Hanouka est une fête hindouïste.
- C) la Semaine sainte annonce Noël.
- D) le bouddhisme ne comporte pas de période de jeûne.

— **Question 9**

États qui ont une frontière commune avec le Brésil :

- A) le Mexique.
- B) l'Argentine
- C) la Colombie.
- D) la Guyane.

— **Question 10**

L'URSS :

- A) signifie Union Républicaine des Sociétés Soviétiques.
- B) a été dissoute en 1981.
- C) incluait la Géorgie.
- D) aspirait à une société égalitaire.

— **Question 11**

Territoire français :

- A) les régions sont au nombre de dix.
- B) en 2018, l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie a été définitivement refusée par référendum.
- C) les régions ont fait l'objet d'une réforme en 2016.
- D) le chef-lieu de la région Corse est Ajaccio.

— **Question 12**

Présidents américains dans l'Histoire :

- A) John Kennedy et le Watergate.
- B) Franklin Roosevelt et le New Deal.
- C) Harry Truman et l'usage de la bombe atomique.
- D) Richard Nixon et le krach boursier de Wall Street.

— **Question 13**

Îles Canaries :

- A) Tenerife.
- B) Fuerteventura.
- C) Madère.
- D) les Açores.

— **Question 14**

En Afrique du Sud, l'apartheid :

- A) vient d'un mot afrikaaner qui signifie « séparation ».
- B) a été institué à la fin de la Seconde Guerre mondiale.
- C) a été combattu par l'African National Congress.
- D) a été aboli en 1971.

— **Question 15**

Le Japon :

- A) est un archipel composé de 3 îles principales.
- B) est surnommé l'Empire du milieu.
- C) a pour point culminant le mont Kiso.
- D) est une république parlementaire.

— **Question 16**

Récits bibliques :

- A) Abel et Caïn sont les enfants d'Adam et Ève.
- B) Sodome et Gomorrhe sont deux villes détruites par le feu divin.
- C) Abraham a conduit les Hébreux hors d'Égypte.
- D) le souverain Babelio a donné son nom à la tour de Babel.

IDÉES, SCIENCES ET TECHNIQUES

— **Question 17**

Sciences politiques :

- A) le populisme fait la part belle aux élites.
- B) la démocratie participative repose sur une participation financière à un parti politique.
- C) la doctrine de la porte ouverte a favorisé le libéralisme économique dans les pays coloniaux.
- D) le bonapartisme s'appuie sur un État fort et décentralisé.

— **Question 18**

Couleurs :

- A) la synthèse additive combine le rouge, le vert et le jaune.
- B) le rouge est complémentaire du vert.
- C) le daltonisme correspond à l'absence de vision des couleurs.
- D) le daltonisme correspond à l'absence de vision des couleurs.

— **Question 19**

Agriculture :

- A) la culture sur brûlis n'est pratiquée qu'en Asie.
- B) l'essartage est l'action d'apporter aux sols des compléments en engrais.
- C) l'amendement d'un sol consiste à l'améliorer physiquement.
- D) l'assolement triennal permet d'alterner deux périodes de culture et une de jachère.

— **Question 20**

Théories et concepts en psychologie :

- A) la *résilience* est l'incapacité à modifier ses habitudes comportementales.
- B) le *stade du miroir* désigne un moment du développement psychosexuel chez l'adolescent.

- C) par le *transfert*, le patient transpose sur le psychanalyste les relations qu'il entretient avec ses proches.
- D) le *complexe d'Œdipe* est la propension à ignorer les avertissements.

— **Question 21**

Alliages :

- A) le fer et le carbone produisent la fonte.
- B) le zinc et le fer produisent le laiton.
- C) l'acier, le chrome et le laiton produisent l'inox.
- D) le titane est un alliage de fer et d'inox.

— **Question 22**

Le drone :

- A) ne peut pas être une arme.
- B) peut porter des charges de 100 kg.
- C) a la capacité de voler au-delà de 5000 mètres d'altitude.
- D) est une invention française.

— **Question 23**

Le conservatisme :

- A) est d'abord apparu aux États-Unis.
- B) porte une vision morale des rapports internationaux.
- C) s'oppose au progressisme.
- D) est principalement défendu par le parti démocrate américain.

— **Question 24**

Microbiologie :

- A) un virus est un agent infectieux.
- B) l'ADN est une molécule présente dans tout organisme vivant.
- C) les antibiotiques sont inefficaces contre les bactéries.
- D) seuls les mammifères ont un génome.

— **Question 25**

Les orgues :

- A) peuvent avoir plusieurs claviers.
- B) de barbarie sont des instruments automatophones.
- C) de Staline sont des lance-roquettes.
- D) basaltiques sont des formations volcaniques.

— **Question 26**

Le mouvement vegan :

- A) considère qu'hommes et animaux sont égaux d'un point de vue éthique.
- B) est né en Allemagne.
- C) n'intègre que des restrictions alimentaires.
- D) est apparu au début du XXI^e siècle.

— **Question 27**

Sciences des animaux et des végétaux :

- A) l'*ichtyologie* étudie les serpents.
- B) l'*entomologie* étudie les araignées.
- C) la *mycologie* étudie les arbres.
- D) l'*herpétologie* étudie les oiseaux.

— **Question 28**

Inventions du XXI^e siècle :

- A) le GPS.
- B) le cœur artificiel.
- C) le livre numérique.
- D) Internet.

— **Question 29**

Conservation alimentaire :

- A) la pasteurisation permet la destruction totale des micro-organismes pathogènes.
- B) l'oxydation est une altération due au gaz carbonique.
- C) la congélation détruit les micro-organismes.
- D) le traitement UHT est réservé au lait.

— **Question 30**

Médecine :

- A) l'oncologie est synonyme de cancérologie.
- B) la toxicologie étudie l'effet des drogues
- C) la radiologie est une spécialité de l'imagerie médicale.
- D) la thérapeutique désigne l'identification de la maladie.

— **Question 31**

John Maynard Keynes a :

- A) théorisé l'existence du sous-emploi.
- B) préconisé une politique fiscale et monétaire favorisant la consommation.
- C) participé aux accords de Bretton Woods.
- D) développé l'idée selon laquelle la population croît plus vite que les subsistances.

— **Question 32**

La cryogénéisation :

- A) elle consiste à conserver un cadavre dans une solution glacée à base d'azote liquide.
- B) le liquide doit être à -130 °C .
- C) ce procédé est connu depuis le milieu des années 1940.
- D) à ce jour, aucun individu n'a obtenu le droit d'être cryogénisé.

POLITIQUE, ÉCONOMIE, SOCIÉTÉ

— **Question 33**

Un « lanceur d'alerte » :

- A) est une personne qui divulgue des informations confidentielles.
- B) est un enquêteur privé ou public.
- C) est toujours confronté à un dilemme professionnel.
- D) peut être encouragé, aux États-Unis, par la promesse d'une rémunération.

— **Question 34**

Réalisations sous le quinquennat de François Hollande :

- A) la loi sur le mariage pour tous.
- B) l'adoption de la déchéance de nationalité.
- C) la loi sur les 35 heures.
- D) le crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi.

— **Question 35**

La nouvelle Route de la Soie :

- A) a été lancée par Deng Xiaoping.
- B) est née en 2018.

- C) ne dépasse pas les frontières de l'Asie.
- D) permet à la Chine de développer de grands projets ferroviaires.

— **Question 36**

Pays gouvernés par des militaires, en 2018 :

- A) le Nyamar.
- B) l'Argentine.
- C) la Corée du Nord.
- D) le Sénégal.

— **Question 37**

Développement durable en grandes dates :

- A) création du Club de Rome en 1978.
- B) Conférence de Cancún sur le climat en 2010.
- C) COP21 à Copenhague en 2015.
- D) entrée en vigueur du protocole de Tokyo en 2005.

— **Question 38**

Entreprises chinoises :

- A) Dongfeng.
- B) Huawei.
- C) Alibaba.
- D) WeChat

— **Question 39**

Ils ont été ministres de l'Éducation en France :

- A) François Bayrou.
- B) Najat Vallaud-Belkacem.
- C) Françoise Nyssen.
- D) Jean-Michel Blanquer.

— **Question 40**

Theresa May :

- A) a été présidente du Labour Party.
- B) a succédé à David Davis au poste de Premier ministre.
- C) a été ministre des femmes et des égalités.
- D) a été le premier dirigeant étranger reçu par Donald Trump.

— **Question 41**

En France, l'état d'urgence :

- A) a été utilisé la première fois en 1939.
- B) a été promulgué à deux reprises.
- C) est décidé par le Parlement.
- D) peut conduire à instaurer un couvre-feu.

— **Question 42**

Carlos Ghosn :

- A) a été Président Directeur Général de Peugeot.
- B) a été Président du conseil d'administration du groupe Mitsubishi Motors.
- C) a été mis en examen en France en 2018.
- D) a permis de redresser Nissan qui était au bord de la faillite.

— **Question 43**

Société française en 2018 :

- A) le taux de fécondité a augmenté.
- B) moins d'un million d'enfants ont vécu sous le seuil de pauvreté.
- C) la France comptait deux millions de fonctionnaires.
- D) 35 % de l'énergie française consommée était renouvelable.

— **Question 44**

Un Commissaire européen :

- A) appartient à un collège.
- B) est élu par les députés européens.
- C) se voit attribuer un portefeuille par le président de la Commission.
- D) a un mandat de cinq ans.

— **Question 45**

L'Opération Serval :

- A) a été déclenchée en raison d'une offensive islamiste.
- B) a été décidée par le président Sarkozy.
- C) a consisté à appuyer l'armée malienne.
- D) a eu pour enjeu principal les ressources pétrolières du pays.

— **Question 46**

En 2018, la gestation pour autrui était autorisée :

- A) en Inde.
- B) au Royaume-Uni.
- C) en Grèce.
- D) en Espagne.

— **Question 47**

Emmanuel Macron :

- A) est le neuvième président de la V^e République.
- B) a une formation de philosophe.
- C) est le chef du gouvernement.
- D) ne peut pas être renversé par l'Assemblée Nationale.

— **Question 48**

SpaceX :

- A) est une entreprise dirigée par Elon Musk.
- B) a été la première société privée à réussir un lancement spatial.
- C) a collaboré avec la NASA.
- D) a effectué un voyage sur la face cachée de la Lune en 2018.

ARTS, LOISIRS, MÉDIAS

— **Question 49**

Super-héros :

- A) ils sont nés après la Seconde guerre mondiale.
- B) ils ne sont pas toujours dotés de pouvoirs surnaturels.
- C) le premier super-héros créé a été Superman.
- D) Batman a été porté à l'écran par Tim Burton.

— **Question 50**

Au XVI^e siècle, la Pléiade :

- A) était un groupe littéraire composé de sept poètes.
- B) a prôné l'usage du français comme langue de création littéraire.
- C) a résolument tourné le dos à la poésie des Anciens.
- D) a eu pour illustre représentant Michel de Montaigne.

— **Question 51**

Lexique des journalistes :

- A) caviarder.
- B) billet.
- C) coquille
- D) dépêche.

— **Question 52**

Établissements culturels :

- A) la pyramide du Louvre a été conçue par Frank Gehry.
- B) MuCEM signifie Musée des Corsaires et de la Mer.
- C) l'Académie française a été créée par Richelieu.
- D) BnF signifie Bureau national des Festivals.

— **Question 53**

Tableaux célèbres :

- A) *Le Cri* de Munch.
- B) *Impression, soleil levant* de Monet.
- C) *La Femme à la perle* de Vermeer.
- D) *L'Origine du monde* de Courbet.

— **Question 54**

Sportifs français récompensés :

- A) Kylian Mbappé a été élu ballon d'or 2018.
- B) Martin Fourcade a été quintuple médaillé olympique.
- C) Renaud Lavillenie est détenteur mondial du record du saut à la perche.
- D) l'équipe féminine de hand-ball a remporté le championnat d'Europe 2018.

— **Question 55**

Médias en France :

- A) ils sont parfois nommés le « cinquième pouvoir ».
- B) ils sont de plus en plus détenus par des capitaux privés.
- C) Arte est une chaîne d'information européenne.
- D) ils ne peuvent pas diffuser de publicités comparatives.

— **Question 56**

Tintin :

- A) a été créé par Georges Rémi.
- B) a été traduit dans plus de cent langues.
- C) a eu pour créateur un grand résistant.
- D) *Tintin au pays des soviets* est resté en noir et blanc jusqu'en 2017.

— **Question 57**

Films et réalisateurs :

- A) *La Guerre des Étoiles* de Steven Spielberg.
- B) *Les 7 mercenaires* de Quentin Tarentino.
- C) *007 Spectre* de Sam Mendes.
- D) *Avatar* de Peter Jackson.

— **Question 58**

Personnages de la *Comédie humaine* de Balzac :

- A) Eugénie Grandet.
- B) Julien Sorel.
- C) Étienne Lantier.
- D) Madame Verdurin.

— **Question 59**

Le Kite-surf :

- A) est aussi nommé « planche aérotractée ».
- B) vient du terme anglais *kite* qui signifie « parachute ».
- C) a une planche accrochée à l'aile par un harnais.
- D) peut consister, en compétition, à réaliser une course de longue distance.

— **Question 60**

Les mangas :

- A) sont produits principalement en Corée du Nord.
- B) se lisent souvent de droite à gauche.
- C) comptent *One Piece* parmi les plus célèbres du genre.
- D) sont majoritairement édités en couleurs.

— **Question 61**

La presse écrite :

- A) *L'Humanité* défend le libéralisme économique.
- B) Le *Financial Times* est quotidien.
- C) *Charlie Hebdo* a été publié en version allemande.
- D) *Courrier international* est mensuel.

— **Question 62**

Le Nouveau Roman :

- A) est un mouvement littéraire apparu dans les années 1950.
- B) a été théorisé par Franz Kafka.
- C) place l'intrigue au cœur de la production romanesque.
- D) a eu Nathalie Sarraute pour illustre représentante.

— **Question 63**

Le Vendée Globe :

- A) est une course en équipe.
- B) comporte des escales.
- C) implique l'intervention régulière de médecins à bord.
- D) a ses lignes de départ et d'arrivée dans deux pays différents.

— **Question 64**

Œuvres de Voltaire :

- A) *Micromégas : histoire philosophique*.
- B) *Le Père Goriot*.
- C) *Les Lettres persanes*.
- D) *Traité sur l'intolérance*.

— **Question 65**

Le hip-hop :

- A) est né dans les années 2000.
- B) peut s'exprimer à partir du smurf.
- C) est né dans les ghettos de New York.
- D) prône le dépassement de soi.

Corrigé

Tableau des bonnes réponses

Questions	Solutions	Questions	Solutions	Questions	Solutions
1	VFFF	23	VVVF	45	VFVF
2	VVVF	24	VVFF	46	VVVF
3	FVVV	25	VVVV	47	FVVF
4	FFVV	26	VFFF	48	VVVF
5	FFVV	27	FFFF	49	FVVV
6	VVVF	28	FFFF	50	VVFF
7	FFVF	29	VFVF	51	VVVV
8	VFFF	30	VVVF	52	FFVF
9	FFVV	31	VVVF	53	VVVF
10	FFVV	32	VFFF	54	FVVV
11	FFVV	33	VFVV	55	FVFF
12	FVVF	34	VFFV	56	VVVF
13	VVFF	35	FFFV	57	FFVF
14	VVVF	36	VFFF	58	VFFF
15	FFFF	37	FVFF	59	VFFV
16	VVFF	38	VVVV	60	FVVF
17	FFVF	39	VVVF	61	FVVF
18	FVVF	40	FFVV	62	VFFV
19	FFVF	41	FFFV	63	FFFF
20	FFVF	42	FVVF	64	VFFF
21	VFFF	43	FFFF	65	FVVV
22	FVVF	44	VFVV		

La durée de l'épreuve est de 45 mn (Partie 1 : 40 questions, Partie 2 : 10 questions). Les textes et le nombre de questions sont adaptés à cette durée.

Descriptif de l'épreuve

L'épreuve d'Anglais a pour objectif d'évaluer le niveau de grammaire, de vocabulaire et d'orthographe du candidat, ainsi que son aptitude à la compréhension de la langue écrite.

L'épreuve comporte 2 parties :

1^{re} partie : grammaire et vocabulaire (40 questions*)

Dans cette partie, le candidat doit montrer sa richesse dans la langue à travers ses connaissances linguistiques.

2^e partie : 2 textes de compréhension écrite (10 questions)

Cette partie comporte 2 textes extraits d'articles de presse portant sur l'actualité internationale, des faits de société, des analyses d'événements.

L'évaluation de la compréhension de la langue écrite porte aussi bien sur le sens explicite du texte que sur sa signification profonde ou implicite.

* pour les épreuves écrites du concours 2021.

Conseils

• **Pour bien préparer la première partie** de cette épreuve, il faut bien connaître sa grammaire.

Les points suivants peuvent être testés : tous les temps et aspects (formes et usages), les verbes modaux, les formes passives et conditionnelles, les formes interrogatives et négatives, le fonctionnement des adjectifs, adverbess, prépositions, noms (pluriels, composés) et pronoms, les articles, les verbes irréguliers, réguliers et ceux à particule, les mots de liaison et articulateurs logiques entre deux phrases ainsi que toutes les fonctions (comment suggérer, comparer, conseiller, donner son avis, etc.).

Vous pouvez également être testé sur les nombreux « faux amis » existants entre le français et l'anglais.

Vous n'avez que 45 minutes pour toute l'épreuve ; il est donc conseillé de ne passer que 25 minutes sur la partie grammaire. Vous avez ainsi moins d'une minute par question et bien connaître sa grammaire devient un réel avantage.

• **Pour la deuxième partie**, il faut développer une méthode de lecture efficace car vous ne disposez que de 10 minutes par texte.

Il est conseillé de commencer par lire les questions et ensuite de lire très rapidement le texte pour identifier les sections utiles. Il faut ensuite lire attentivement les sections où se trouvent les réponses afin de déterminer rapidement quelles phrases sont vraies selon le texte.

Il est évident que plus vous lisez d'articles de presse, plus vous écoutez la radio ou les bulletins d'informations en anglais, plus l'accès à ce type de lexique sera facile et, de ce fait, la compréhension des textes rapide.

Nous vous proposons quelques liens utiles ci-dessous :

www.bbc.co.uk/learningenglish

www.theguardian.co.uk

<https://learningenglish.voanews.com>

www.npr.com

<http://learnenglish.britishcouncil.org>

Consignes

Le jour de l'épreuve

Chaque question comporte quatre items, notés **A) B) C) D)**
 Pour chaque item, vous devez signaler s'il est vrai ou faux.

Règle d'attribution des points :

Vous disposez d'un capital de points initial. Chaque erreur entraîne une pénalité (P) qui entame votre capital. Une absence de réponse entraîne une pénalité (p) qui entame aussi votre capital (p est inférieur à P). Enfin, un bonus est attribué si vous répondez correctement aux quatre items d'une même question.

COEFFICIENTS ATTRIBUÉS À CETTE ÉPREUVE

ESDES 4	ESSCA 3	IÉSEG 3
------------	------------	------------

PART I : GRAMMAR AND VOCABULARY

— Question 1

- A) It was such a hard decision to make
- B) I couldn't reach the top shelf because I was not enough tall.
- C) The water was too salty to drink it.
- D) I wanted to find out about new developments in technology but we have so few information.

— Question 2

- A) The meeting took rather longer than I had expected.
- B) Today is the worst day I've had in a long time.
- C) Melissa earns the same amount of money than me.
- D) What is the more crazy thing you heard lately?

— Question 3

- A) I have lived in Spain since four years.
- B) Have you been to the meeting last night?
- C) The President arrived in Poland on Friday.
- D) My father teached me to fight and be strong.

— Question 4

- A) The marketing exam was really easy, isn't it?
- B) Can you tell me where did you file the information?
- C) Which team wonned the game?
- D) You have seen Francis anywhere?

— Question 5

- A) We may not be go to Italy next summer after all.
- B) You ought to make sure you haven't forgotten anything important.
- C) You really must to lock the door when you leave the room.
- D) We had a party last night. I must have spend all morning clearing up the mess.

— **Question 6**

- A) I will call you as soon as I have finished my homework.
- B) Next week, we are going to a conference on globalisation.
- C) What time your train will leave tomorrow?
- D) Will you be waiting at the station when she arrives?

— **Question 7**

- A) We can't go along here because the road is been repaired.
- B) This building, which is the oldest surviving example in the country, is said the most expensive house in Canada.
- C) I locked myself out the other day. I stupidly left my keys in the bedroom.
- D) Hundreds of people had their homes destroyed by the hurricane.

— **Question 8**

- A) I've been thinking about buying a new laptop for a while but I haven't decided which one to get.
- B) They haven't been knowing each other for very long.
- C) Sophie has been playing the piano for more than eight years.
- D) When she discovered her plane was delayed, Julia has been travelling for more than three hours.

— **Question 9**

- A) I am very serious about learning a new language.
- B) Neil was responsible of finding a new roommate to share the apartment.
- C) Don't worry; we are safe from the virus in this part of the country.
- D) The students will need to concentrate themselves on their exam papers.

— **Question 10**

- A) We totally forgot both room's numbers.
- B) There are three women scientists working for the company.
- C) Womens issues are high on most political agendas these days.
- D) These keys are yours. They are definitely not mine!

— **Question 11**

- A) Most of this book is interesting.
- B) It's one of the most important reason for his dismissal.
- C) It's the most hardest exam I have ever done.
- D) Most French people find English difficult.

— **Question 12**

- A) What's the name of the man who owns your company?
- B) Wich country do you come from?
- C) Whom were you just talking to?
- D) Whose this briefcase belong to?

— **Question 13**

- A) I told my friend she needn't to help me with my homework.
- B) We needn't spend much time on this topic. It's not going to be in the exam.
- C) You needn't an umbrella: it's not going to rain today.
- D) We needn't have bought the book as it's already in the library.

— **Question 14**

- A) This books have all been damaged in the fire.
- B) Everyone has done a good job today.
- C) Each of the cars in the parking lot are new.
- D) Neither of the computers are working.

— **Question 15**

- A) A great deal of time has been wasted on meaningless reports.
- B) A lot needs to be done before we can regain the employees' confidence.
- C) My patience is really being tested today. I can't wait to go home!
- D) His car is being repaired for the race at the end of the month.

— **Question 16**

- A) He was used to study a lot and always had good grades.
- B) He used to do a lot of internships when he was a student.
- C) I am used to live in Spain, but now I live in France.
- D) Being in the fourth year now, we are used to the amount of work required.

— **Question 17**

- A) That's a great news.
- B) My luggage was lost at the airport so I had to buy some new suitcases.
- C) How many time have I got left to finish the test?
- D) How many questions did Peter get right in the general knowledge quiz?

— **Question 18**

- A) Do you think he will success the exam?
- B) I am looking forward to working with you.
- C) Would you mind telling me where the closest subway station is?
- D) David Winterbottom has just become the new responsible for Finance.

— **Question 19**

- A) I have ever been abroad, but I have travelled widely in France.
- B) He hasn't to be worried about the exam as he has revised a lot.
- C) I'm unsure about the relevance of this question.
- D) Did you realize that the exam was today?

— **Question 20**

- A) Had he revised more, his marks would have been better.
- B) Unless you have excellent reasons, I fear you will be fired.
- C) If only nuclear bombs wouldn't have been invented.
- D) I wish that you told me about that before I booked the tickets.

— **Question 21**

- A) The scientist maintained that there is really no such thing as reincarnation.
- B) I'm sorry, I imagine that it must have been a terrible experience for you.
- C) He can't see me because he was looking completely in the wrong direction.
- D) Do you have time to help me revise for my biology test tomorrow?

— **Question 22**

- A) She was looked up to by all her employees.
- B) I can't put up this treatment with any longer.
- C) Don't put it off until tomorrow, do it now.
- D) In my job, I deal a lot of paperwork.

— **Question 23**

- A) Participate in class is a good way to improve my English level.
- B) My new company is only at five miles from my new office.
- C) I am very sensible about homeless people.
- D) All the others students are coming to the party. Why aren't you?

— **Question 24**

- A) My former boss was awful. He'd invariably find something for me to do at five o'clock.
- B) We would get up early every Sunday to go to church.
- C) I wish she stopped criticizing me.
- D) He'd have gone with her if she'd asked him earlier.

— **Question 25**

- A) She hasn't read the essay, nor has she prepared her oral presentation.
- B) I was completely relieved until I received my acceptance letter from ESDS.
- C) In recent years, people adapted to the harsh living conditions in Antarctica.
- D) The contracts have signed and dated in front of witnesses.

— **Question 26**

- A) Will you be having a party for your eighteenth birthday next week?
- B) It will be past midnight by the time I get home.
- C) This time next year, I will have finished my first semester at IESEG.
- D) Sometimes I get the impression that no matter how hard we try, nothing is ever going to change.

— **Question 27**

- A) Although you've got good qualifications, I can't offer you the job.
- B) Despite of his bad start in life, he managed to become the head of the company.
- C) In spite of the fact that she had revised thoroughly for her exam, she didn't get into ESSCA.
- D) I loved watching "The Big Bang Theory", though I still prefer "Game of Thrones".

— **Question 28**

- A) If Fleming hadn't discovered penicillin, there would be far more fatalities every year.
- B) If the island were still a tourist attraction, last week's earthquake should have caused far more deaths.
- C) If you had been driving more slowly, you could have stopped in time.
- D) Had the film been released in the summer, it would not had been so successful.

— **Question 29**

- A) You need to fill up this customs declaration.
- B) He fell down the floor and hurt himself.
- C) The plane took off at an incredible speed.
- D) I let Elizabeth in on the secret.

— **Question 30**

- A) I would strongly suggest you to negotiate with this company.
- B) Working from home is not the same than working from an office.
- C) I can't come out tonight, I haven't made my homework yet.
- D) Like you all know, the final exam is scheduled for April 6th.

Pour la session de concours 2021, 5 questions supplémentaires seront ajoutées à la partie « Grammar & Vocabulary ».

PART II : READING COMPREHENSION

The Crème Brûlée Man's Marketing Strategy Quickly Gains Him 12,000 Twitter Followers

Who needs a budget for marketing when you have Twitter? That is what the Crème Brûlée Man thinks. The Crème Brûlée Man, also known as Curtis Kimball, owns a small business pushing around a cart making creme brulees for the public in San Francisco. Because he is never in the same spot, he relies on Twitter to let his fans know where he will be setting up for the day. The Crème Brûlée Man started his business after making creme brulees one day and realizing this is something he could really do. His inspiration also came from his brother who is the Magic Curry Man. Each day the Crème Brûlée Man sets out to a new location in order to serve his brulees to as many people as possible. Customers who are already fans of his talent can go onto Twitter to see his location for the day.

In little under a year the Crème Brûlée quickly gained over 12,000 Twitter followers. Curtis Kimball knows that most of his business comes from using Twitter because that is the only way fans are able to find him. Not only does Kimball use Twitter as a way for fans to locate his cart, but also to let them know what he will be serving for the day. He tries to get fans involved and asks for suggestions on what he should make and where he should set up his cart for the day. Doing this gives him the ability to build personal relationships with his customers.

Curtis Kimball is always coming out with new flavors to be served. [...] He keeps things entertaining as he torches the brulees right in front of the customers. Customers love the cool, creamy filling with the warm caramelized, sugary top. Rated with four and a half stars, the Crème Brûlée Man's social media strategy has been a complete success. Changing his locations daily gives people a reason to follow him on Twitter.

Article from www.grandsocialcentral.com, September 7, 2011

Les affirmations suivantes sont-elles correctes ou incorrectes dans le texte ?

— **Question 31**

- A) Curtis Kimball spends \$12,000 a year on marketing and advertising.
- B) He sometimes operates from a store in downtown San Francisco.
- C) His products are also available online.
- D) Curtis Kimball's website indicates where he sets up for the day.

— **Question 32**

- A) Curtis Kimball changes his location on a weekly basis.
- B) The Magic Curry Man is related to Curtis Kimball.
- C) Curtis Kimball studied pastry and bakery before starting his business.
- D) Curtis Kimball only sells crème brûlée in San Francisco.

— **Question 33**

- A) Curtis inspired his brother to start up in the food business.
- B) Curtis encourages his customers to suggest new flavors.
- C) The two brothers often use the same spot.
- D) If you don't have Twitter, you can't find out what the flavors of the day are.

— **Question 34**

- A) Curtis is constantly creating new flavors.
- B) Only Curtis chooses his locations.
- C) Curtis also goes to other cities with his cart to sell crème brûlées, not just San Francisco.
- D) He heats up the cream and caramelizes it to serve the brûlées warm.

— **Question 35**

- A) Customers can place individual orders and pick them up at the truck.
- B) Customers never know in advance what the Crème Brûlée Man will be serving for the day.
- C) Curtis puts the finishing touch to his crème brûlées in front of the customer.
- D) Curtis has regular customers.

After Brexit, England will have to rethink its identity.

It was once a byword for calm, but that nation is no more. Instead England has become jittery and impulsive.

The negotiations over Britain's relations with Europe, the controversy surrounding the border in Ireland and the continuing power of Scottish national sentiment are obliging the English to think harder than usual about the way they are and what they want.

For the past three centuries (since the Acts of Union in 1707) their national identity has been so folded in their role as the senior power in the British federation that they are unaccustomed to self-examination. At times condescending, at times complacent, they have rarely needed to question their place in the world. Thanks to Brexit this is changing, and quickly.

National identities are not usually fluid. As the accumulated residue of long histories, they evolve at a stately pace, like coral; they can hardly be cast aside as a mere whim of fashion. But the past 18 months have cast sharp doubt on such assumptions. England's national identity is undergoing a fast and furious overhaul.

A country that was once a byword for steady, imperturbable (sometimes maddening) stodginess has suddenly revealed itself to be fractious, impulsive and jittery. A land of fair play and cautious pragmatism (don't rock the boat, no need to frighten the horses, steady as she goes) has become moody and quarrelsome. Thanks to Theresa May, the idea that we are in any way "strong and stable" has lost all credibility.

There has long been an ambiguous quality to Englishness. The Spanish-American philosopher George Santayana described the English as "the most disliked of men... except where people need someone they could trust", and many have echoed his words. But today's England feels like a country that has fallen out of love with itself – mistrusting its elites, scornful of its media, and famously

impatient with experts. It is willing even to denounce its own judges as bootlegging “enemies of the people”.

“Think” less, runs the slouching new sign of the times. “Feel” more. Self-deprecation is one thing; this is something stronger. Deprived of its reputation for reliability, England can only be a shadow of its former self.

*Adapted from an article by Robert Winder in The Guardian,
Monday 8th January 2018*

Les affirmations suivantes sont-elles correctes ou incorrectes dans le texte ?

— **Question 36**

- A) England has always been jittery and impulsive.
- B) Due to its feeling of superiority, England has always felt its status in the world was assured.
- C) National identity can fluctuate.
- D) National identity cannot be rejected on impulse.

— **Question 37**

- A) England is having to look again at how to distinguish itself as a nation.
- B) Historically England has always been calm and composed.
- C) England has often missed out on things due to its pragmatic attitude.
- D) Theresa May has made England a solid and unchanging country.

— **Question 38**

- A) George Santayana doesn't like the English because he thinks they can't be trusted.
- B) The media is admired by the English.
- C) England has famous experts.
- D) England trusts its elite.

— **Question 39**

- A) Judges are no longer seen as allies of the people.
- B) England judges everyone as bootleggers.
- C) A sign of the times is to think of England as being unreliable.
- D) A sign of the times is not to reflect too much but to feel more.

— **Question 40**

- A) England has always been seen as a trustworthy country.
- B) England has always been seen as a deprived country.
- C) With Brexit, England can never be as strong or healthy as it used to be.
- D) Brexit is casting a shadow on England's dependability.

Tableau des bonnes réponses

Questions	Solutions	Questions	Solutions	Questions	Solutions
1	VFFF	16	FVfV	31	FFFF
2	VVfF	17	FVfV	32	FVfV
3	fFfV	18	fVfV	33	FVfV
4	FFFF	19	fFvV	34	VFFF
5	FVfF	20	VVfF	35	fFvV
6	VVfV	21	VVfV	36	FVfV
7	fFvV	22	VFfV	37	VVfF
8	VFfV	23	FFFF	38	FFFF
9	VFfV	24	VVfV	39	VFvV
10	FVfV	25	VFFF	40	VFvV
11	VfFV	26	VVVV		
12	VFFF	27	VFvV		
13	FVfV	28	VFfV		
14	FVfV	29	fFvV		
15	VVVV	30	FFFF		